

1b. Diagnostic

Aire de mise en
Valeur de l'
Architecture et du
Patrimoine

Arrêtée par délibération du Conseil Communautaire en date du 22 septembre 2014

Créée par délibération du Conseil Communautaire en date du 09 juillet 2015

BOURRON - MARLOTTE



PREAMBULE

Il est des lieux au sein desquels l'Homme a toujours eu sa place... Il est des lieux bénits, riches de par leur paysage, leur architecture, leur Histoire et leur occupation... Il est des lieux rassurants et accueillants qui ont marqué l'esprit des hommes... Il est des Hommes qui ont immortalisé ces lieux de par leur écriture ou leur peinture.

Bourron-Marlotte doit son existence à un site et des personnalités hors du commun.

Comment serait-il possible aujourd'hui de protéger cette Mémoire des Hommes et don de la Nature ? Comment pourrait-on envisager de rendre un peu de ce qui a été donné, à sa plus juste dimension, accordant ainsi les habitants avec les paysages, l'architecture, le patrimoine ou l'urbanisme ?

Un grand nombre de protections ont été mises en place durant ces dernières années dans le but de sauvegarder ce qui vient d'être cité. Cependant, il reste des oublis qu'il convient de combler afin de coordonner ces systèmes et de les rendre cohérents.

Le patrimoine bâti de Bourron-Marlotte ne réside pas uniquement dans une architecture rurale remarquable et dans les villas bourgeoises du XIXème siècle. Il ne réside pas non plus seulement dans ses paysages d'exception ou dans les jardins et les parcs, les venelles, les passages plantés de capucines ou roses trémières... Le patrimoine de Bourron-Marlotte est avant toute chose dans cet échange entre l'homme et la nature et dans le fruit de leur rencontre.

Ainsi, le trait d'union qui a réuni Bourron à Marlotte relève d'un système urbain évident et d'une histoire commune mais aussi d'un accord parfait entre deux entités, l'une humaine et l'autre naturelle...

Le trait d'union qui unira l'ensemble des systèmes de protection mis en place sera sans doute dans l'élaboration d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager, protégeant ainsi la mémoire de la Commune, procédant de cet échange continue qui existe depuis la préhistoire...

BOURRON - MARLOTTE



SOMMAIRE

1 - Une Histoire, un territoire...

Page 4

Chapitre rédigé à partir de l'ouvrage « Histoire de Bourron-Marlotte : des origines à nos jours » d'après Henri Froment.

2 - Un patrimoine, des patrimoines...

Page 34

3 – Bourron-Marlotte : une combinaison de protections...

Page 77

4 – Analyse environnementale du bâti et ses abords

Page 88

BOURRON - MARLOTTE



1

Une Histoire...

- *Un site protecteur et généreux*
- *Sous le signe de la prospérité*
- *Une période sombre*
- *L'abondance économique et artistique*
- *Les cieux s'obscurcissent*
- *Autour de la Communauté Artistique*
- *Bourron-Marlotte aujourd'hui*

- *Frise chronologique de l'Histoire Artistique*
- *Frise chronologique Historique*



BOURRON - MARLOTTE

1

Un site protecteur et généreux...



Les caractéristiques naturelles du lieu sur lequel s'est implanté le village de Bourron-Marlotte ont plus que largement favorisé l'installation d'une communauté humaine...

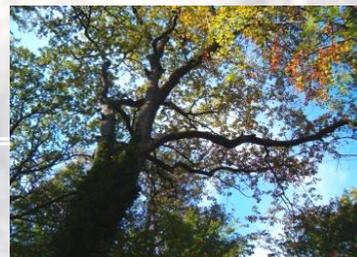
- Une longue plaine bien située près du Loing devint depuis des temps ancestraux une grande voie de pénétration humaine,
- Des hauteurs boisées protectrices,
- Un sol fertile, facile à défricher, avec peu de relief,
- La présence des bois pour la construction, le feu, l'outillage et autres usages domestiques,
- L'existence d'abris naturels très nombreux dans les zones rocheuses, utilisées comme refuges,
- La présence de l'eau très abondante : le Loing, une source puissante donnant naissance à un ruisseau recevant lui-même plusieurs affluents, points d'eau et mares...

Ainsi, des outils, dessins et poteries ont été retrouvés, retraçant ainsi toutes les périodes préhistoriques, du Paléolithique à la période « protohistorique », naissance de notre Histoire à proprement dite...

La Préhistoire...

Le site de Bourron-Marlotte a très certainement été occupé de façon indiscutable et permanente par l'Homme préhistorique. C'est à partir de ce moment que l'on attribue les origines du nom de la Commune, en retenant les hypothèses suivantes : Bourron serait d'origine celtique « Borro » ce qui signifierait « Source jaillissante », Marlotte viendrait de « Matériola », espace forestier destiné à l'exploitation du bois de construction.

Ces deux explications donnent une étymologie vraisemblable car elles s'accordent avec les formes anciennes des deux noms se rapportant clairement aux éléments caractéristiques du pays : les eaux et la forêt.



Une forêt protectrice et rassurante...

1

Un site protecteur et généreux...



La période Gallo-Romaine et le Moyen-âge...

Les recherches sur la période Gallo-Romaine ont permis de mettre en évidence plusieurs découvertes considérables et notamment celle relative à un repérage de divisions cadastrales, dont le maillage correspond aux unités de mesures romaines. Ces traces subsistent encore dans l'ancien cadastre Napoléonien.

Puis les Francs s'installent à leur tour sur ce même périmètre établi par le château et l'église. A partir de ce moment, le cœur de Bourron est bien implanté...

Dès le Moyen-âge, Bourron paraît être un village « constitué ». Au IXème siècle, du fait de l'installation de riverains venus se réfugier pour fuir les invasions Normandes, la Commune prend une nouvelle ampleur...

S'enchaînent alors divers éléments qui caractérisent Bourron comme étant un bourg d'importance :

Au Xème siècle, Bourron a son église et son curé,

Au XIème siècle, Bourron sort de l'anonymat et à son tour apparaît désormais dans divers actes enregistrés,

Au XIIème siècle, Bourron a son château et ses Seigneurs,

Au XIII et XIVème siècles, Bourron a ses écarts et son hameau « Marlotte » cité dès 1308,

Puis, Bourron a sa maladrerie, en commun avec Grez...

A cette même époque, le village cultive la vigne . A cette période, la région alimente Paris en vins et le transport se fait par bateau, en partance de Moret ou Saint-Mammès. La culture du blé et la production de miel sont également citées. La forêt procure aussi une activité économique d'importance. Bourron compte des carrières depuis le temps où Philippe Auguste décide de faire paver de grès la forêt de Bière.



1

Sous le signe de la prospérité...

La fin du Moyen-âge et la Révolution : L'Ancien Régime...

A partir du XV^{ème} siècle, le village connaît un développement régulier. Le vignoble garde une place importante. A cette même époque, les pépinières apparaissent et deviennent une source non négligeable de revenus. Les cultures céréalières font toujours partie des grandes catégories productives, ce qui ne manque pas de fournir du travail au Moulin de la Fosse, qui bien que situé à proximité de Grez, appartient à Bourron-Marlotte... cet établissement considérable est depuis le XIV^{ème} siècle, la propriété des Seigneurs de Bourron et le Meunier, était à cet égard un notable du Pays.

Sous la Renaissance, la reconstruction complète du château donne du travail aux artisans de Bourron. Durant les Guerres de Religion, le village se fortifia contre les attaques possibles de l'armée protestante et l'on construit une forteresse proche du Moulin de la Fosse. Cette dernière fut détruite peu après sa construction.

Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, Bourron est déjà ce que l'on pourrait qualifier de « gros village »... des Seigneurs puissants s'y sont installés : les Sallard, les Beringhen et les Varennes. Le vieux château fort a été démantelé et à partir de 1609, un nouveau château est édifié en lieu et place de l'ancien.

En ces temps, le village a son Notaire Royal, son Prévost et son Procureur Fiscal. Au Pavé du Roy, l'activité est intense : on y trouve un relais des chasses royales et un relais poste aux chevaux. Sur le plan administratif et religieux Bourron appartient au Gâtinais Français. Sur le plan juridique, le village suit la « coutume » de Lorris-en-Gâtinais, qui a force de Loi et qui est reconnue dans toute la région; la paroisse quant à elle s'administre elle-même, selon le principe de la démocratie directe : le pouvoir souverain appartient à « l'Assemblée Générale des habitants assemblés au son de la cloche en la manière accoutumée... à l'issue de la Grand-Messe ». Cette assemblée se réunit autant de fois que nécessaire, devant l'église. Dans toute cette administration, les Seigneurs de Bourron ne se préoccupent que de la justice. Ils sont à ce titre des « hauts justiciers », ce qui leur donnent le droit de juger des affaires criminelles.

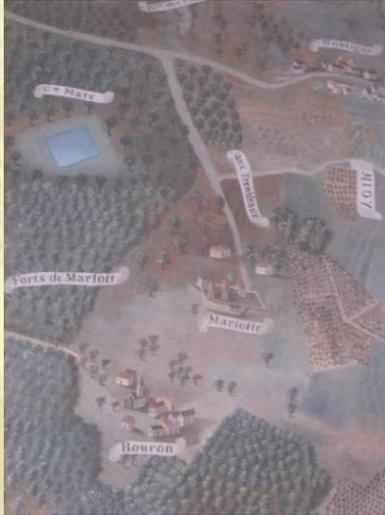
La potence est dressée au Bois de la Justice. Mais cela n'indique pas à cette époque qu'il y ait forcément à cet emplacement un gibet, mais plutôt un territoire sur lequel peut s'exercer la juridiction du seigneur.



1

Sous le signe de la prospérité...

La fin du Moyen-âge et la Révolution : L'Ancien Régime...



Du XVIème au XVIIIème siècle, Bourron et son hameau Marlotte est donc un village relativement important (on compte 700 à 800 habitants) où domine la culture vigneronne. La vie est influencée par un trafic routier conséquent du fait de la proximité du chemin de Nemours et surtout de la Cour de Fontainebleau. Cela et la présence de châtelains dévoués au roi vaut au village d'être connu à la Cour.

Dès ce temps, l'église de Bourron devient trop petite et de plus, est en mauvaise état. On commence alors réparations et agrandissement. Les travaux se poursuivront sous le Premier Empire et la Restauration, en attendant d'être terminés dans les années 1850-1860.

Peinture murale de la Galerie des Cerfs à Fontainebleau. XVIème siècle.

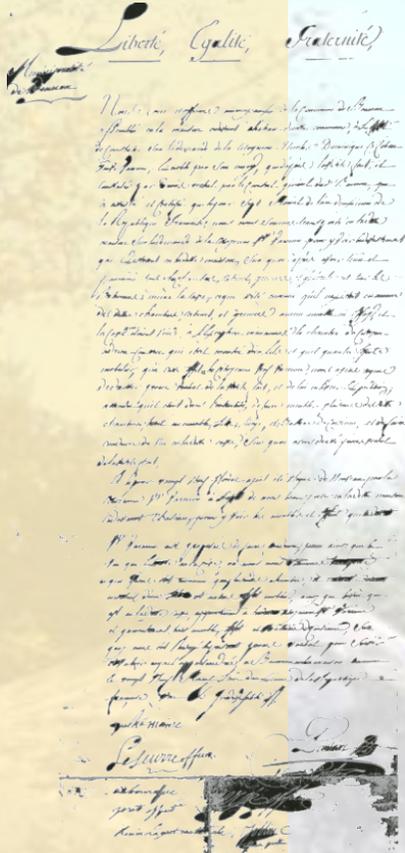


Une litre restaurée...

1

Une période sombre...

La Révolution et le Premier Empire...



Durant les premières années de la Révolution, la vie change peu à Bourron. Seul fait marquant de cette époque : sur les actes administratifs, le cachet de la Généralité de Paris a disparu pour être remplacé par celui du Département de Seine-et-Marne. Lors de la proclamation de la République en 1792, les choses semblent se passer sans incident grave... Mais en 1793, après l'exécution du Roi, la situation va se durcir. La nouvelle autorité est représentée par le District de Nemours. Ce dernier va effectué quelques raids sur la Commune et piller notamment l'église de ses objets les plus précieux. Le château n'échappa pas aux sanctions et fut vider de son contenu aux environs de 1794.

A ces années difficiles va succéder le Premier Empire durant lequel le temps s'écoulera plus paisiblement. Le culte sera rétabli et le Conseil Municipal se préoccupe désormais de faire ouvrir une école.

A la fin de cette époque, le ciel de Bourron s'assombrit. Les registres municipaux enregistrent plusieurs décès de jeunes soldats. Le village, tout comme ses voisins est accablé de réquisitions pour la troupe. Des batailles ont lieu dans la région. En 1814, une ligne de défense est installée au Pavé du Roi. Cela n'empêchera pas l'ennemi de l'Empereur d'envahir et de submerger le canton. Afin d'échapper aux réquisitions prussiennes et bavaroises qui suivent les françaises, les villageois cachent leur famille, leur bétail et leur objet précieux dans les grottes, abris, bois et forêts alentours.

Pendant les Cent jours, la Commune se trouve de nouveau dans la même situation difficile et doit faire face à de nombreuses réquisitions.

1

L'abondance économique et artistique...

De 1815 à la guerre de 1870...

Le village continue de s'agrandir. On atteint désormais les 1250 habitants en 1840. L'activité agricole est relativement importante. Les vigneron sont toujours très nombreux et la superficie plantée des vignes occupe la part la plus élevée de la région (182 hectares en 1830). Presque toutes les maisons ont leur cellier à vin.

L'exploitation des bois communaux et privés prend une importance considérable. Ainsi le régisseur du château alimente en fagots et bois de chauffage une partie du pays et plusieurs boulangeries de Fontainebleau...

Ces ventes massives s'expliquent par la nécessité de chauffer rapidement les fours à pain. L'importance prise par ce commerce amène un apport de travail important.

Les pépinières se développent énormément. Cela donne du travail supplémentaire destiné aux femmes et aux enfants. L'activité ne manque donc pas à Bourron et à Marlotte, entre 1815 et 1848... par ailleurs, il faut souligner que la population du hameau atteint presque celle de son chef-lieu...

Dès 1822, on signale la venue des premiers artistes peintres à Marlotte. Corot et Michallon y viennent en 1830, puis Cicéri... les deux modestes auberges de Marlotte voient ainsi défilier un grand nombre des personnages célèbres (ou en passe de le devenir), surtout à partir du moment où Henri Murger, alors en pleine gloire, découvre à son tour le hameau. Il s'y installe et en vante les qualités dans les cercles artistiques et littéraires de Paris.

Ainsi s'établit à Marlotte entre 1850 et 1860, autour de Murger, la première communauté artistique... Bourron n'est pas en reste puisque les frères Paul et Alfred de Musset y ont leur maisons.

En même temps, le village et son hameau continuent de prospérer. L'école de Bourron voit grandir ses effectifs et dès 1852 Marlotte ouvre à son tour une école maternelle... Si la Révolution de 1830 ne semble pas avoir atteint ni Bourron ni Marlotte, il n'en sera pas de même en ce qui concerne celle de 1848 qui a provoqué de violents remous.

Sur le plan économique, deux facteurs vont contribuer au désenclavement du village. Tout d'abord, l'ouverture de la route menant de Marlotte à Fontainebleau ainsi que l'arrivée du chemin de fer. S'en suit alors l'arrivée massive de peintres et autres artistes ainsi que les premiers touristes qui fréquenteront en particulier Marlotte. Quelques artistes s'installent à demeure et en attirent d'autres. Cela crée une clientèle pour les produits locaux ce qui poussent les cultivateurs à produire fruits, légumes et autres primeurs...

Alors en plein essor, Bourron et Marlotte sont frappés par la guerre de 1870. Les coups portés seront rudes...

1

Les cieux s'obscurcissent

La guerre de 1870 et l'occupation allemande...

La guerre éclate en Juillet 1870... Tous les jeunes hommes de Bourron sont alors incorporés dans la Garde Nationale Mobile. Ils sont soumis à des périodes régulières d'instruction et constituent une sorte d'armée de l'intérieure, faite pour servir la France en cas d'invasion de l'ennemi.

Malgré des actes héroïques, l'Alsace sera prise début Août puis se sera au tour de la Lorraine... Le 2 Septembre 1870, Sedan capitule...

Paris tient toujours. La guerre fait rage autour de la capitale. Bourron et Marlotte se trouvent par malheur sur un des axes de passage de l'armée allemande, prise entre ses assauts sur Paris et sa lutte contre l'armée de la Loire. L'occupation de Bourron et Marlotte n'a pas été permanente mais fut constituée de 6 vagues consécutives, de Septembre à Mars 1871. Il s'agit surtout de groupes en transit selon les nécessités de leur campagne, qui ne restaient que quelques jours... En plus de réquisitions de vivres, hommes ou chevaux, Bourron se verra payer une lourde contribution qui va affaiblir considérablement la Commune. De nombreux actes de pillage couronnent le tout, assortis de prises d'otages composées de maires ou de notables...

Durant cette période sombre, la forêt ou les bois sont encore des lieux de refuge et de protection. Ils profitent à la population locale tout comme cela avait été le cas en des temps préhistoriques ! On cache les familles, les biens précieux et les animaux. Les allemands déjà occupés à surveiller les routes ne s'aventurent guère dans ces profondeurs boisées où ils craignent les francs-tireurs.

Le dernier détachement allemand finira par quitter Bourron le 23 ou 24 Mars 1871. Le village se remet doucement de la guerre et se relance à corps perdu dans la travail. Cette volonté, ce courage et cet acharnement vont payer : une nouvelle période de prospérité s'amorce, et ce, jusqu'en 1914.

1

Autour de la communauté artistique

De 1870 à 1914...



Durant cette période, la physionomie du village va changer. En apparence, les choses ne semblent guère bouger : les maisons rurales ont toujours un aspect particulier que leur donnent leurs façades teintées de bleu, de rose ou de jaune... Les fermes présentent toujours leur grand porche, flanqué de bâtiments recouverts par un grenier à foin qui débouchent sur la grande cour pavée. La population reste stable, entre 1250 et 1300 âmes...

Cependant, les deux agglomérations de Bourron et Marlotte vont vers l'unité, quoique encore séparées par une distance non construite. Une nouvelle école est bâtie à la jonction des deux pays et a valeur de symbole : tous les enfants s'y retrouvent !

Certes ! Les Bourronais ont l'église, la mairie, le cimetière, le château, ou la gare mais les Marlottins eux, possèdent les artistes, leurs somptueuses maisons bourgeoises, le prestigieux hôtel Mallet et la poste...



Ce qui va changer l'aspect des choses à Bourron et Marlotte ce sont :

- Le fort développement touristique à Fontainebleau et en forêt,
- La présence de nombreux artistes et écrivains, ainsi que l'arrivée des touristes et des estivants,
- L'évolution de l'agriculture, avec une forte régression de la vigne,
- La naissance de l'industrie...

• Le développement touristique est incroyable. La forêt quasi déserte auparavant est redécouverte par Denecourt et les peintres paysagistes. Barbizon entre dans l'histoire et Marlotte le suit. Grâce au train, Fontainebleau est à peine à une heure et demi de Paris. Bientôt, des milliers de parisiens envahissent chaque dimanche, les sites les plus connus, que l'on a spécialement aménagés pour ce nouveau tourisme. Denecourt puis Colinet créent des sentiers, organisent des promenades... Au cours de ces sorties, on va volontiers jusqu'à Marlotte. Ce mouvement touristique bien amorcé en 1850 devient considérable dans les années qui suivent.



1

Autour de la communauté artistique

De 1870 à 1914...



- La présence des artistes peintres, écrivains ou musiciens, surtout à Marlotte devient considérable. Les touristes et estivants les suivent.

Cette « colonie » d'artistes, bien que similaire à d'autres tel que Barbizon, a pourtant une physionomie particulière qui la rend différente de ses acolytes... Les artistes de Marlotte ne « font » pas officiellement « école ». Il n'y a pas de chef de file dont on suit les leçons ou copie les manières. Il n'y a pas d'atelier d'élèves car les jeunes peintres qui arrivent ont déjà fréquenté des ateliers parisiens et veulent s'en échapper...

Il n'y a pas non plus de doctrine ou de règles à suivre en matière d'esthétisme. Chacun peint comme il l'entend, en toute indépendance. Les sujets et les techniques les plus variés sont abordés, du paysage en passant par le portrait, les natures mortes, les fresques historiques etc...

La colonie de Marlotte ne se compose pas uniquement de peintres, mais aussi de musiciens, d'écrivains, de poètes, de chanteurs ou d'acteurs. Les échanges de points de vue sont riches et ne se focalisent pas seulement sur la peinture. Chacun aborde l'Art avec sa propre expérience ! C'est d'ailleurs un écrivain, Henri Murger qui est à la base de cette communauté.

A sa mort, en 1861, le cénacle dont il était le maître à penser change. Les auberges qui étaient le principal lieu de rencontre, cèdent leur place aux résidences d'artistes qui se sont définitivement installés à Marlotte. L'auberge Saccault disparaît, l'auberge Antony végète, l'auberge Mallet est devenu un bel hôtel pour artistes et touristes aisés. Après 1871, Renoir ne viendra plus, Cézanne qu'occasionnellement, Bazille est tué à la guerre, Sisley se fixe à Moret, Monet se sépare de ses anciens compagnons.

Mais la présence des peintres est toujours aussi forte et il y en a même de plus en plus. C'est l'image qu'ils renvoient qui n'est plus la même...terminée la vie de bohème et le côté insouciant de l'artiste. Place aux peintres aisés, médaillés des Salons, bien pourvus de commandes et qui ont leur résidence ou à Bourron ou à Marlotte et y demeurent à peu près toute l'année.

1

Autour de la communauté artistique

De 1870 à 1914...

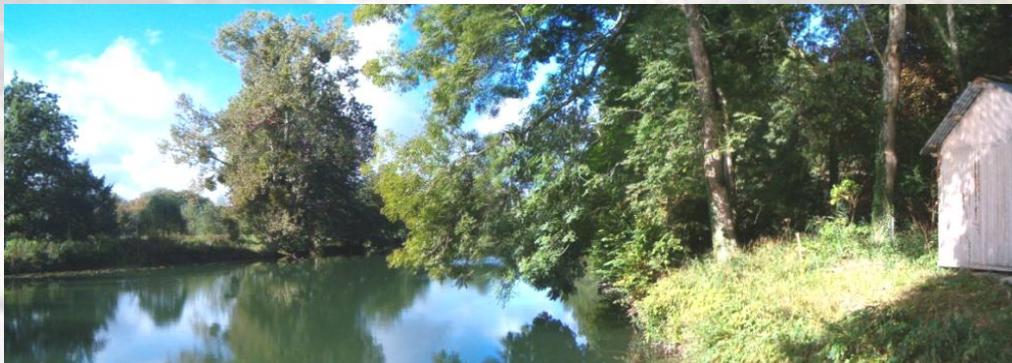
Parmi ces artistes de renom se trouvent Cicéri, Armand Point, Jules Renard, Émile Zola etc... Ils reçoivent de nombreuses visites et organisent des cercles; Les touristes s'installent à leur tour dans le village, de façon saisonnière, et font construire eux aussi de magnifiques villas dans lesquelles ils séjournent en famille. Ce mouvement « migratoire » a de multiples effets.

Il apporte aux gens du pays un souffle nouveau, plus ouvert sur le monde. Mais, c'est surtout sur le plan économique que l'effet est considérable. Commerces, activités artisanales et agricoles, services de proximité (personnels de service, jardiniers...) se développent afin de servir au mieux cet afflux de visiteurs et de résidents.

- L'évolution de l'agriculture se distingue surtout au travers de la forte régression des vignobles. L'arrivée du chemin de fer permet désormais d'approvisionner Paris en vins de différentes qualités et surtout en grosse quantité pour un prix de transport défiant toute concurrence. Mais l'hécatombe vient surtout de l'attaque de phylloxéra qui ruine le vignoble de Bourron. En l'espace de 50 ans, la superficie plantée de vigne passe de 182 à 38 hectares.

On s'oriente alors vers d'autres cultures telles que celles de la betterave à sucre, du raisin de table, des asperges, de la pomme de terre ou encore l'implantation de pépinières qui occupent une superficie importante. Cet état de fait s'explique en partie par la présence croissante des propriétés à grand parc.

Les céréales et les fourrages ont gardé leur importance. En dehors des grandes superficies qui appartiennent surtout au château, le morcellement des terres est important. Un maillage serré de petits lopins nous renvoie l'image de petits champs larges de 3 ou 4 mètres maximum. Ce damier donnait au paysage une variété de couleur et de formes qui a aujourd'hui quasiment disparu.



Les bords du Loing...

1

Autour de la communauté artistique

De 1870 à 1914...

- Enfin, le rail prend un rôle considérable depuis 1860, date à laquelle le trafic des voyageurs n'a cessé d'augmenter. La gare de Bourron prend de l'importance, et, aux touristes vient s'ajouter le transport de marchandises, et notamment le sable et la betterave à sucre.

Le sable est apporté plusieurs fois par jour par le tacot de Sablière. A partir de ce moment, le village va connaître la naissance de sa première ère industrielle. La Société des Sablières de Bourron fut officiellement créée le 31 Octobre 1911. Une raffinerie de corps gras emboîta le pas et s'installa au Pavé du Roi puis s'établit près de la gare. Elle connut un développement important et ne disparue que très récemment. D'autres activités virent le jour à cette même époque : une faisanderie dans le parc du château, une entreprise de poteaux bois qui existe toujours...

Bourron, à la pointe du progrès, avait même sa centrale électrique, créée vers 1910. Elle cessa de fonctionner pendant la guerre de 1914...

A la fin de cette période, Bourron et Marlotte forment un gros village, dont la superficie comprend 1117 hectares. La population atteint désormais 1283 habitants en 1886 et 1372 en 1911. Bourron est chef-lieu de perception pour plusieurs communes. Il a ses médecins et sa pharmacie ouverte depuis 1906.

Malgré une vie rude et parfois pauvre, les jours s'écoulaient dans la joie et la bonne humeur. Les artistes installés là créent à Bourron et Marlotte une ambiance volage, pleine de joie et d'originalité qui aide les habitants à affronter leur quotidien. On prend goût aux excentricités de Kreutzer, qui sur sa curieuse voiture promène un poêle pour peindre en toute saison, aux railleries d'Armand Point qui peste contre l'éclairage électrique, aux courses en sac, rue Murger, organisée par le peintre Delort, aux jeunes gens bruyants qui discutent art et poésie, se rendant chez Armand Point; ils se nomment Paul Fort, Paul Claudel, Oscar Wilde ou Stéphane Mallarmé...



1

Bourron-Marlotte aujourd'hui

La guerre de 14-18 et la période contemporaine

Deux guerres vont se succéder, ici, comme dans tout le reste du pays. Durant la première guerre mondiale, le château devient un hôpital et son parc un camp d'entraînement. Les pertes humaines sont nombreuses et le nom des personnes décédées figurent désormais sur un Monument aux Morts mis en place entre l'école de filles et celle des garçons, à l'emplacement de la mairie actuelle.

Trait d'union entre Bourron et Marlotte, cette unité sera officialisée par un décret d'octobre 1919 qui fait enfin de Bourron-Marlotte une commune unique.

Entre les deux guerres le pays atteint 1500 habitants. L'adduction d'eau est réalisée en 1932, la nouvelle mairie construite en 1933...

La guerre de 1939-45 est plus durement ressentie. C'est d'abord l'exode puis le triste retour dans les maisons pillées et saccagées. Le village change alors de physionomie : les quartiers bombardés sont reconstruits, le nombre de petites fermes et la petite culture régressent, de nouvelles constructions apparaissent, la vigne est presque totalement en état d'abandon, et la population en constante augmentation...

Bourron-Marlotte n'apparaît plus aujourd'hui sous les traits d'un village, au sens strictement rural du terme, mais il garde son cachet particulier : la communauté artistique y est toujours aussi présente et la commune a conservé son côté pittoresque qui plait tant aux peintres ou aux écrivains.

1

Frise chronologique de l'Histoire Artistique

- Corot découvre Marlotte : il peint en forêt avec Michallon... 1822
- Premier séjour à Marlotte de Claude Caruelle d'Aligny. 1828
- Corot se loge à Marlotte. 1830
- Les peintres de renom voyagent entre Barbizon et Marlotte : la Mare aux Fées, la Gorge aux Loups et le Chemin des Vaches entrent dans l'histoire. Premier séjour de Cicéri en 1848... De 1830 à 1850
- Marlotte sur le devant de la scène grâce à Henri Murger. Il découvre le village et s'y installe. Il loge d'abord à l'Auberge Saccault puis suite à une dispute s'en va chez « la mère Antony », avant d'élire définitivement domicile dans sa propre maison, à la sortie du village. 1850-1851
- Mort de Murger à Paris. C'est la fin de la première communauté artistique de Marlotte. 1861
- Premier séjour en forêt de Renoir. 1863
- Renoir revient en force avec ses amis Lecoquer, Monet, Sisley, Bazille et Pissarro et s'installent pour un long séjour à Marlotte. 1865
- Renoir, de retour à Marlotte, peint son tableau « le cabaret de la mère Antony ». La même année Sisley peint « une rue de Marlotte » 1866
- Dernier séjour de Renoir à Marlotte. 1871
- Dissociation de l'ancien cénacle. Fixation à Marlotte d'un bon nombre d'artistes : Delort, Cicéri, Allongé, Armand etc... Hormis les peintres, la colonie se compose aussi d'écrivains ou de musiciens. Entre 1871 et 1914, la présence de remarquables céramistes est à souligner. Les barbotines et les grès atteignent des cotes très élevées Après la guerre de 1870
- Une nouvelle génération arrive à Bourron-Marlotte, parmi laquelle se trouvent de nombreux musiciens, toujours entourés de peintres et d'écrivains. Le cinéaste Jean Renoir s'installe lui aussi dans le village entre 1919 et 1940. Son premier film « la fille de l'eau » sera tourné en grande partie à Marlotte, en 1924. Après la guerre de 1914



Henry Murger. Collection particulière.



Le cabaret de la mère Antony. Auguste Renoir. 1866. National Museum of Fine Arts, Stockholm.

1

Frise chronologique Historique

Les périodes

Les chefs-d'œuvre et les événements

Pendant ce temps, à Bourron-Marlotte...

L'âge préhistorique

1 000 000 avant JC : le Paléolithique

5 000 avant JC : le Néolithique

Age de métaux : la période protohistorique

La période Gallo-Romaine et Mérovingienne

Le Politique et le Divin à la croisée des chemins



Le Moyen-âge

De 800 à 1 500 : une période riche où se mêlent les influences contradictoires de l'orient, de Byzance, des peuples barbares, de Rome... menant vers une esthétique européenne.



La Renaissance

Du XVème au XVIIIème siècle... de l'homme universel à l'individu...

753 av. JC : fondation de Rome
600 av. JC : fondation de Marseille
Les Celtes envahissent la Gaule

Alignement de menhirs à Carnac

122 av. JC : fondation d'Aix-en-Provence
58-51 av. JC : conquête de la Gaule par César
Début de l'ère chrétienne
177-311 : persécution des chrétiens
406-413 : grandes invasions barbares

Architecture romaine

1098 : fondation de l'abbaye de Cîteaux
1163 : reconstruction de Notre-Dame de Paris
1216 : approbation des frères prêcheurs par le Pape
1309 : la papauté en Avignon
1440 : Gutenberg et les 1ers essais de l'imprimerie

Architecture religieuse Romane et Gothique

Le Trecento Italien

Le Quattrocento Italien

Le réalisme Flamand : l'inventivité flamande ouvre le chemin de la modernité et de l'humanisme en opposant aux recherches gothiques son sens du réalisme

1492 : Christophe Colomb découvre l'Amérique
1513 : les Suisses et les Anglais envahissent la France
1515-1547 : règne de François 1er
1515 : bataille de Marignan

1418 : commande à Brunelleschi de la coupole Santa Maria à Florence

1436 : « traité de la peinture » de Alberti

1503 : « la Joconde » de Léonard de Vinci

C'est à ce moment que l'on attribue les origines du nom de la commune se rapportant à ces caractéristiques essentielles : les eaux et la forêt.

On découvre les traces d'un ancien plan cadastrale dont le maillage correspond aux unités de mesures romaines. Le village se constitue.

Bourron est un village constitué et prend dès le IXème siècle une nouvelle ampleur. On y cultive la vigne et on exploite la forêt. Le hameau, Marlotte est cité dans divers actes comme écart de Bourron, dès 1308.

Bourron est un village relativement important. Des seigneurs puissants s'y sont installés et l'activité qui y règne est intense. Les 1ères pépinières font leur apparition. Le château est entièrement reconstruit sur les bases de l'ancien. Au XVIIIème siècle, Bourron et son hameau comptent près de 800 habitants. Le trafic routier y est conséquent du fait de la proximité de Nemours et Fontainebleau. On commence les travaux de rénovation et d'agrandissement de l'église Saint-Sévère.

1

Frise chronologique Historique

Les périodes



De la Révolution au Premier Empire

La France et l'Europe sous le signe de la Nation

Les chefs-d'œuvre et les événements

1545-1563 : concile de Trente
1562 : massacre des Protestants. Début des guerres de Religion.
1572 : massacre des Protestants lors de la nuit de la Saint-Barthélemy
1589-1610 : règne de Henri IV
1624 : Richelieu Premier Ministre
1635 : la France entre dans la guerre de 30 ans
1643-1715 : règne de Louis XIV

1535-1536 : « Jugement dernier » de Michel-Ange au Vatican
1547 : parution du « traité d'architecture » de Vitruve
1597-1604 : galerie Farnèse par Carrache

1774-1792 : règne de Louis XVI
1789 : réunion des États Généraux à Versailles
Juin 1789 : Le tiers état s'institue en Assemblée Nationale
Juillet 1789 : l'assemblée nationale se déclare constituante.
Prise de la Bastille
Août 1789 : abolition du régime féodal. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen
Décembre 1789 : les provinces sont divisées en 83 départements.
1791 : fuite et arrestation de Louis XVI à Varennes.
1793 : exécution de Louis XVI
1799 : Bonaparte s'empare du pouvoir et instaure le Consulat
1804 : promulgation du Code Civile. Napoléon est sacré Empereur.

Naissance du style Rococo et début du Néoclassicisme

Pendant ce temps, à Bourron-Marlotte...

La vie change peu à Bourron. A partir de 1793, après l'exécution du Roi, la situation va se durcir. Le district de Nemours représente la nouvelle autorité. L'église est pillée ainsi que le château qui sera vidé de son contenu en 1794. Le cachet de la Généralité de Paris est remplacé par celui du Département de Seine-et-Marne.

1

Frise chronologique Historique

Les périodes

L'éclectisme du XIXème
L'ère des ruptures et des échanges



Notre époque
Bourron-Marlotte, un joyau en forêt de Fontainebleau



Les chefs-d'œuvre et les événements

1814-1815 : Première Restauration. Louis XVIII.
1815 : Débarquement de Napoléon en Provence
Les Cent jours. Bataille de Waterloo
1815-1824 : Règne de Louis XVIII. Deuxième Restauration.
1824-1830 : Règne de Charles X
1830-1848 : Règne de Louis Philippe Ier
1848-1852 : Napoléon Bonaparte président de la République
1870 : début de la guerre Franco-Allemande
1871 : fin de la guerre Franco-Allemande

1850 : naissance de l'Art Nouveau
1860 : prémisse de l'impressionnisme : Monet, Degas, Renoir
1900-1910 : début du mouvement Expressionnisme et Fauvisme

1905 : loi de séparation entre l'Église et l'État
1914-1918 : première guerre mondiale
1917 : révolution russe
1929-1932 : crise économique mondiale
1932-1940 : Albert Lebrun, président de la République
1933 : Hitler au pouvoir
1936 : le Front Populaire
1939 : seconde guerre mondiale
1946-1954 : guerre d'Indochine
194-1962 : guerre d'Algérie
1958 : cinquième République : Charles de Gaulle, président
1968 : événements de Mai
1981 : François Mitterrand, président

1907 : Picasso, Les Demoiselles d'Avignon
1919 : fondation du Bauhaus
1924 : André Breton, Manifeste du Surréalisme
1937 : Picasso, Guernica
1947-1952 : Le Corbusier, la Cité Radieuse à Marseille
1988 : inauguration de la Pyramide du Louvre

Pendant ce temps, à Bourron-Marlotte...

Le village continue de s'agrandir. En 1840 il atteint les 1250 habitants. Dès 1822, on assiste à la première vague d'arrivée d'artistes. Corot et Michalon viennent en 1830, suivis de Cicéri. À partir de 1850, grâce à la présence de Murger, la première communauté artistique s'établit à Marlotte. Ce siècle voit arriver le chemin de fer et l'ouverture d'une route menant de Marlotte à Fontainebleau.

La guerre de 1870 sera terrible pour la commune et son hameau. Après la guerre, le développement touristique est incroyable. La présence des artistes devient considérable.

À la fin de cette période, Bourron et Marlotte forment un gros village. La population atteint 1372 âmes en 1911.

L'unité de Bourron et Marlotte sera officialisée en 1919.

Entre les 2 guerres mondiales, le village atteint les 1500 habitants. La guerre de 1939-1945 sera plus durement ressentie que la précédente. Les nombreux bombardements changent la physionomie de la commune.



Aujourd'hui, Bourron-Marlotte n'est plus perçue comme un village, au sens strictement rural du terme. Cependant, il garde son identité et son cachet si particulier. La communauté artistique est toujours aussi présente et participe autant à la vie de la commune, laquelle conserve son côté pittoresque.

1

Un territoire...

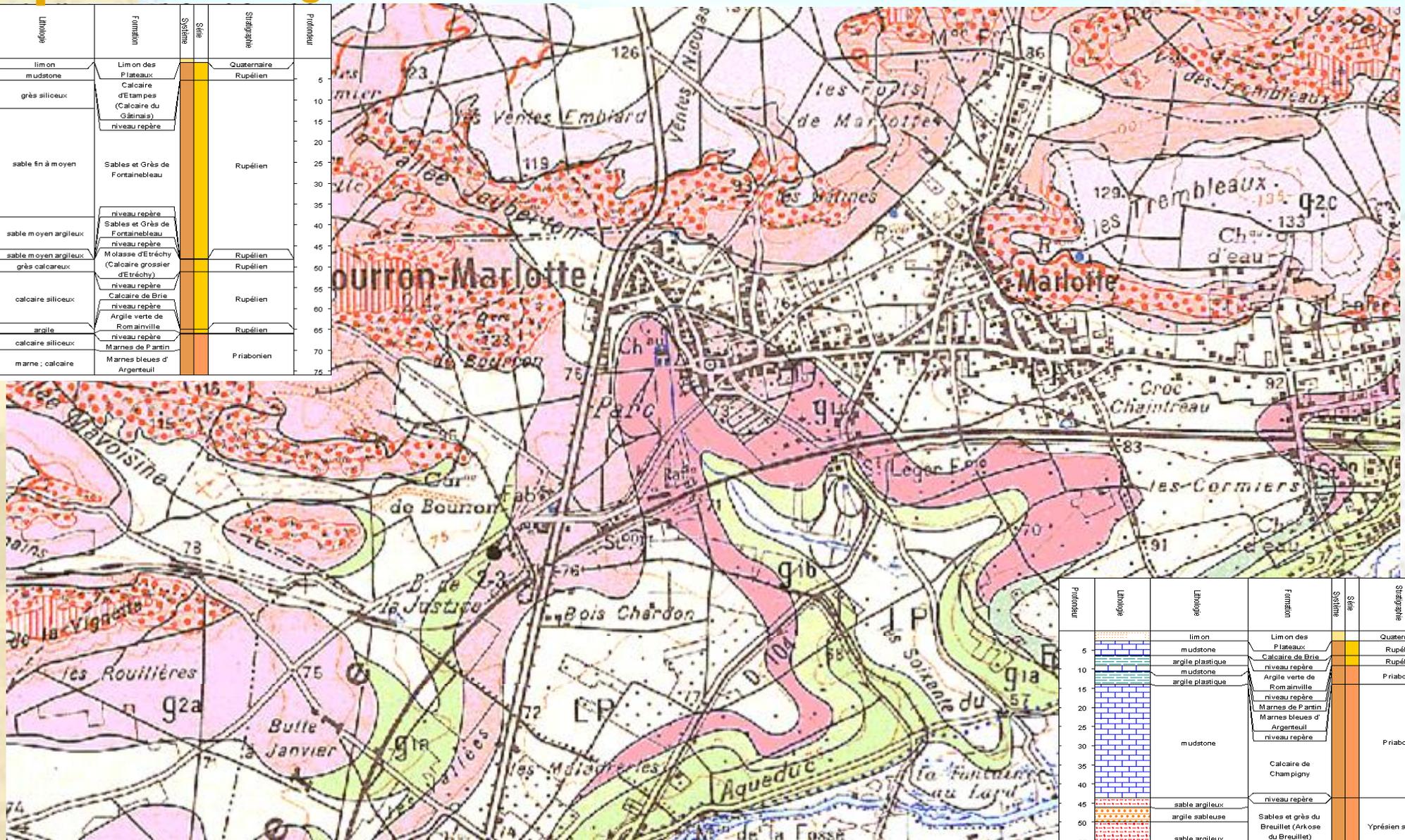
- *Géologie*
- *Relief et hydrographie*
- *Géographie*
- *Paysages*
- *Paysages urbains*
- *Couverture végétale*
- *Détails des formations boisées*



BOURRON - MARLOTTE

1 Géologie

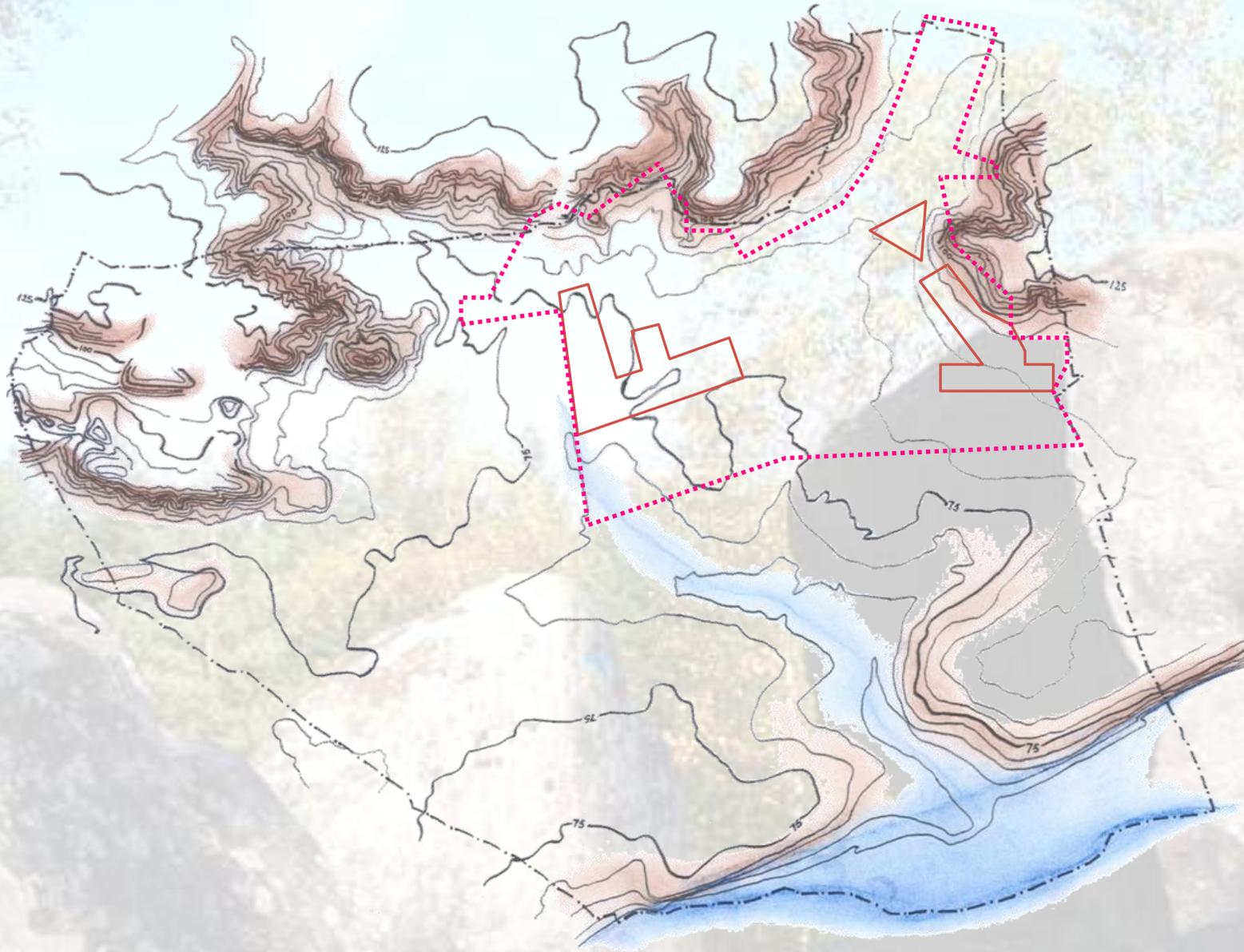
Profondeur	Lithologie	Lithologie	Fonction	Système	Stratigraphie	Profondeur
5	limon mudstone	limon des Plateaux	Lim on des Plateaux	Système	Quaternaire	5
10	grès siliceux	Calcaire d'Etampes (Calcaire du Gâtinais)	Calcaire d'Etampes (Calcaire du Gâtinais)		Rupélien	10
15	sable fin à moyen	Sables et Grès de Fontainebleau	niveau repère	Système	Rupélien	15
20			20			
25	sable moyen argileux	Molasse d'Etréchy (Calcaire grossier d'Etréchy)	niveau repère	Système	Rupélien	25
30			30			
35			35			
40	sable moyen argileux	Calcaire de Brie	niveau repère	Système	Rupélien	40
45			45			
50	grès calcaireux	Argile verte de Romainville	niveau repère	Système	Rupélien	50
55			55			
60	calcaire siliceux	Marnes de Partin	niveau repère	Système	Rupélien	60
65			65			
70	argile	Marnes bleues d'Argenteuil	niveau repère	Système	Priabonien	70
75			75			
76	marne ; calcaire					76



Profondeur	Lithologie	Lithologie	Fonction	Système	Stratigraphie	Profondeur
5	limon	limon des Plateaux	Lim on des Plateaux	Système	Quaternaire	5
6	mudstone	Calcaire de Brie	Calcaire de Brie		Rupélien	6
10	argile plastique	niveau repère	niveau repère	Système	Rupélien	10
10	mudstone	Argile verte de Romainville	Argile verte de Romainville		Priabonien	10
15	argile plastique	niveau repère	niveau repère	Système	Priabonien	15
16	16					
20	mudstone	Marnes de Partin	niveau repère	Système	Priabonien	20
25			25			
30			30			
35			35			
40	calcaire de Champigny	niveau repère	niveau repère	Système	Priabonien	40
45			45			
45	sable argileux	Sables et grès du Breuillet (Arkose du Breuillet)	Sables et grès du Breuillet (Arkose du Breuillet)	Système	Yprésien supérieur	45
50	50					
55	sable argileux	niveau repère	niveau repère	Système	Yprésien supérieur	55
60	60					
65	craie à silex	Craie à silex	Craie à silex	Système	de Turonien supérieur à Campanien	65
70						70
75						75
80						80

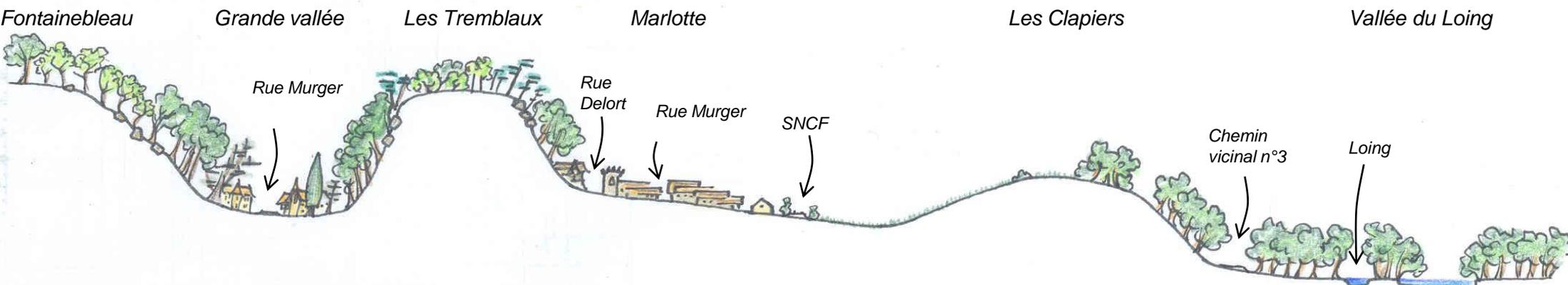
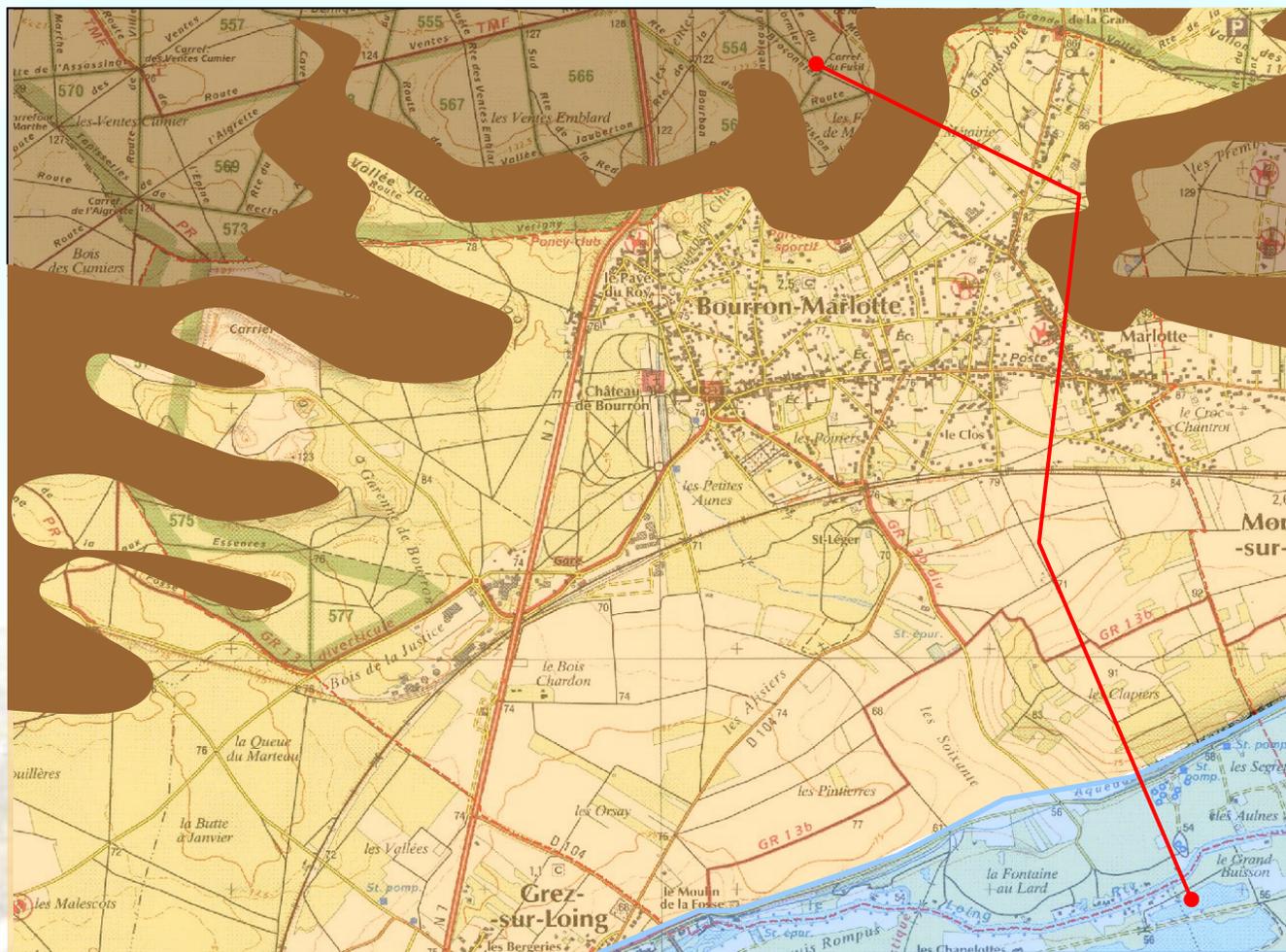
1

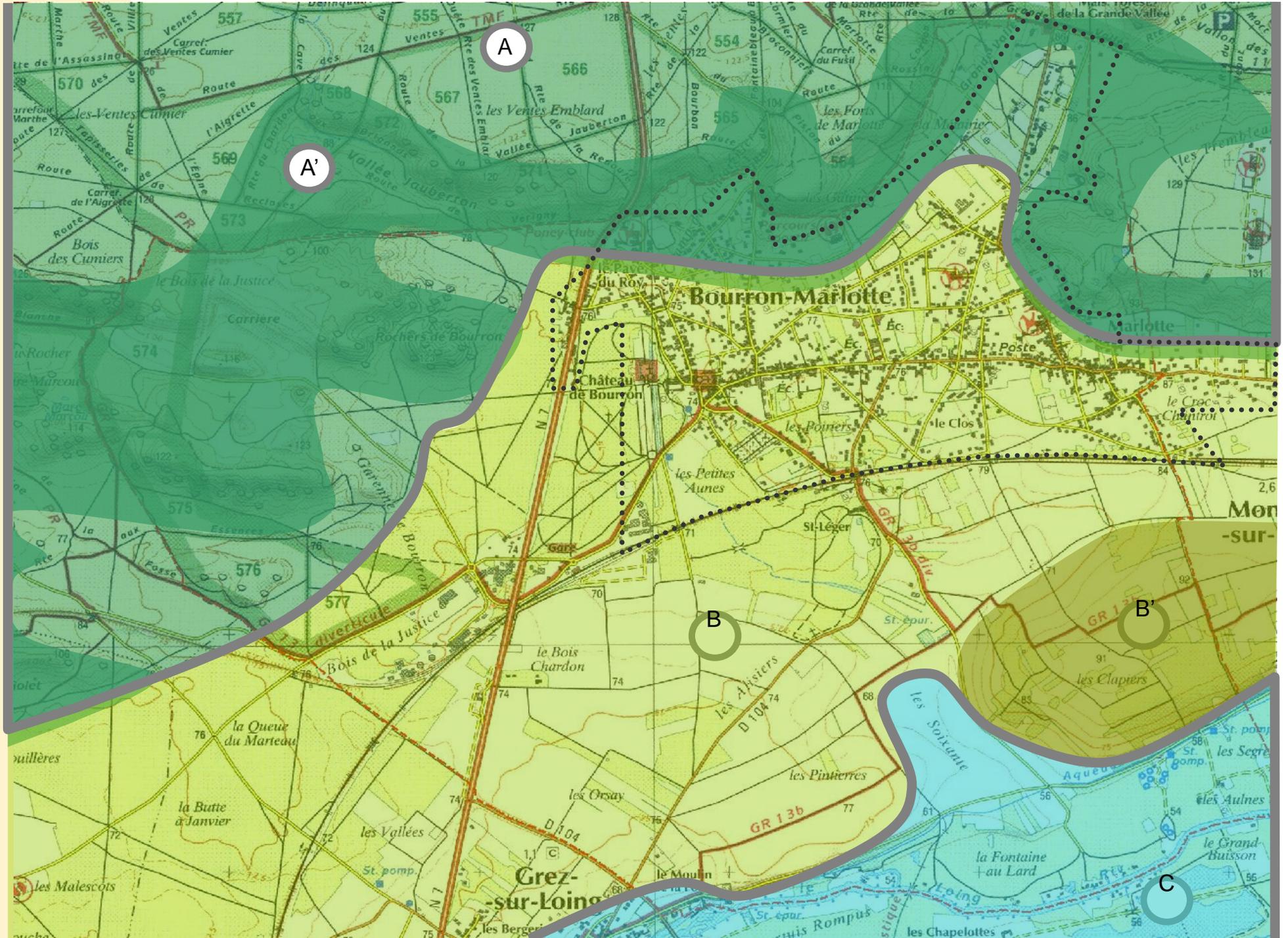
Relief et hydrographie



1

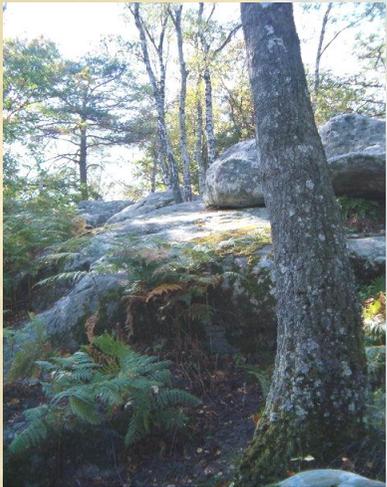
Géographie







Ⓐ La forêt de fontainebleau



Ⓐ' La forêt de fontainebleau, chaos et belvédères





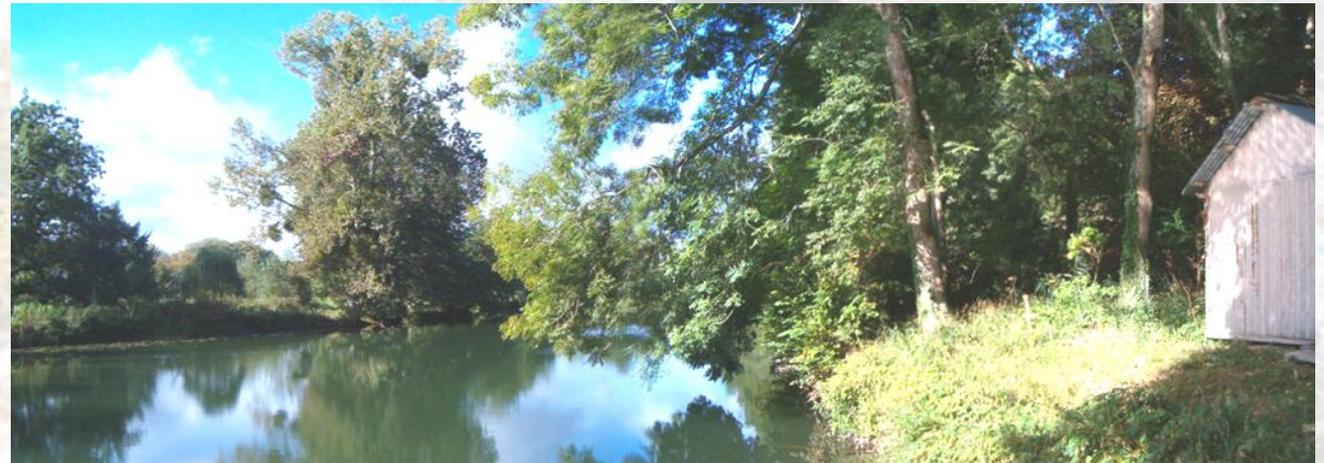
ⓑ La plaine



ⓑ' La plaine, la colline des clapiers



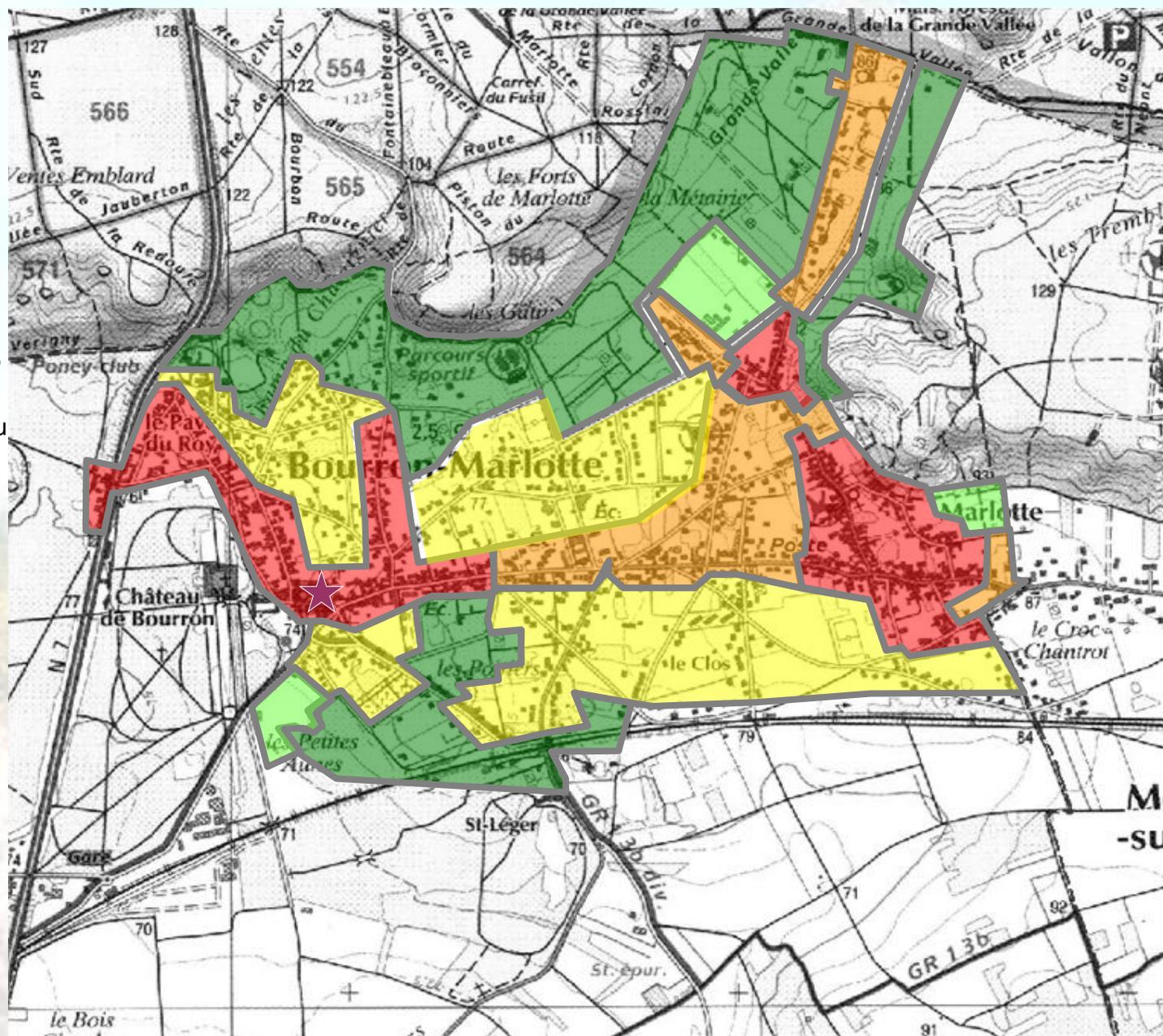
© La vallée du Loing



1

Paysages urbains

-  Paysage urbain affirmé : front visuel continu et minéral
-  Paysage urbain mixte : alternance entre front visuel végétal et minéral
-  Paysage urbain banalisé : urbanité et front visuel flou
-  Secteur de franges ouvertes : dégagement visuel, perspectives sur le bourg
-  Secteur de franges boisées : front visuel maintenu par le végétal
-  Éléments de repère, signaux dans le paysage urbain

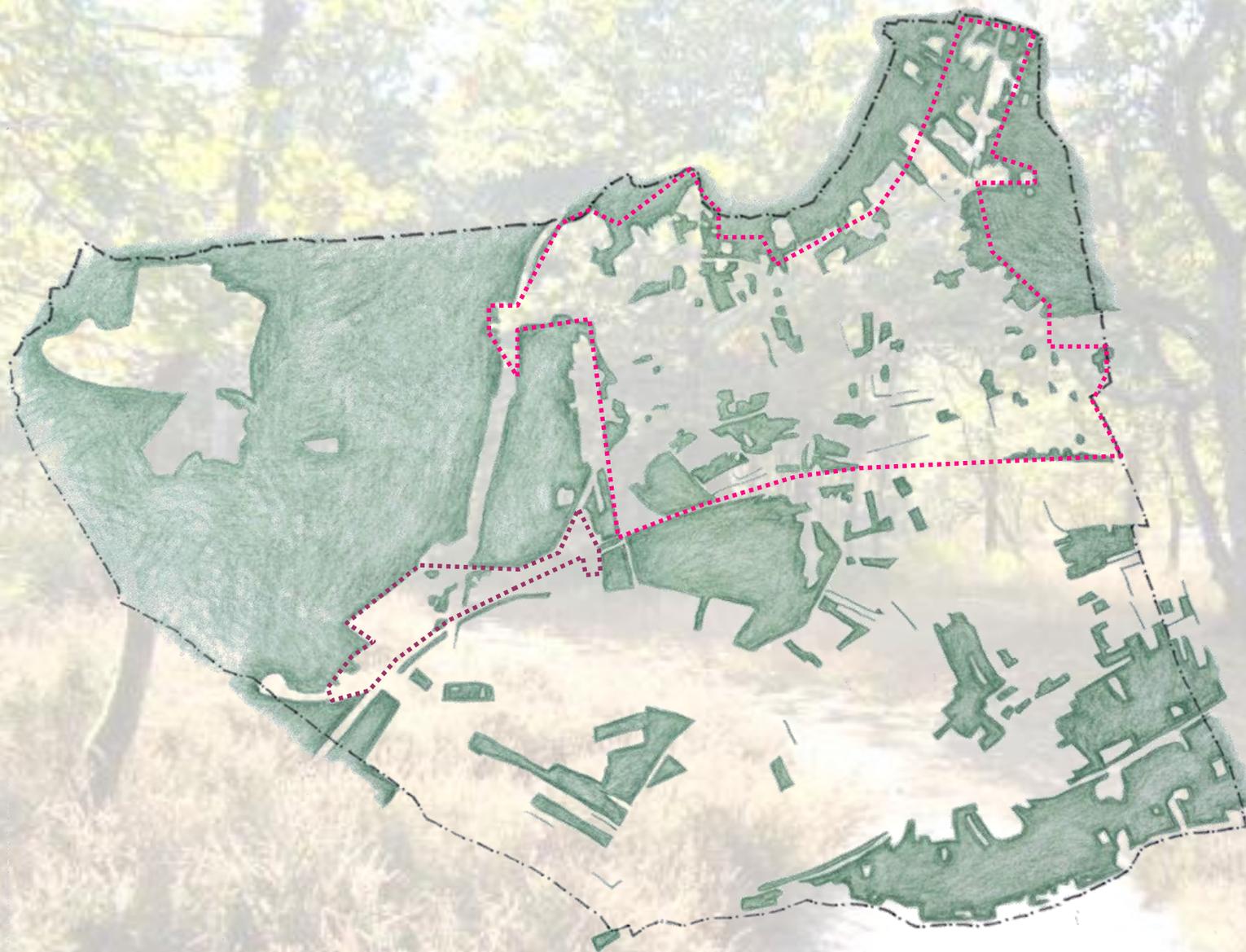






1

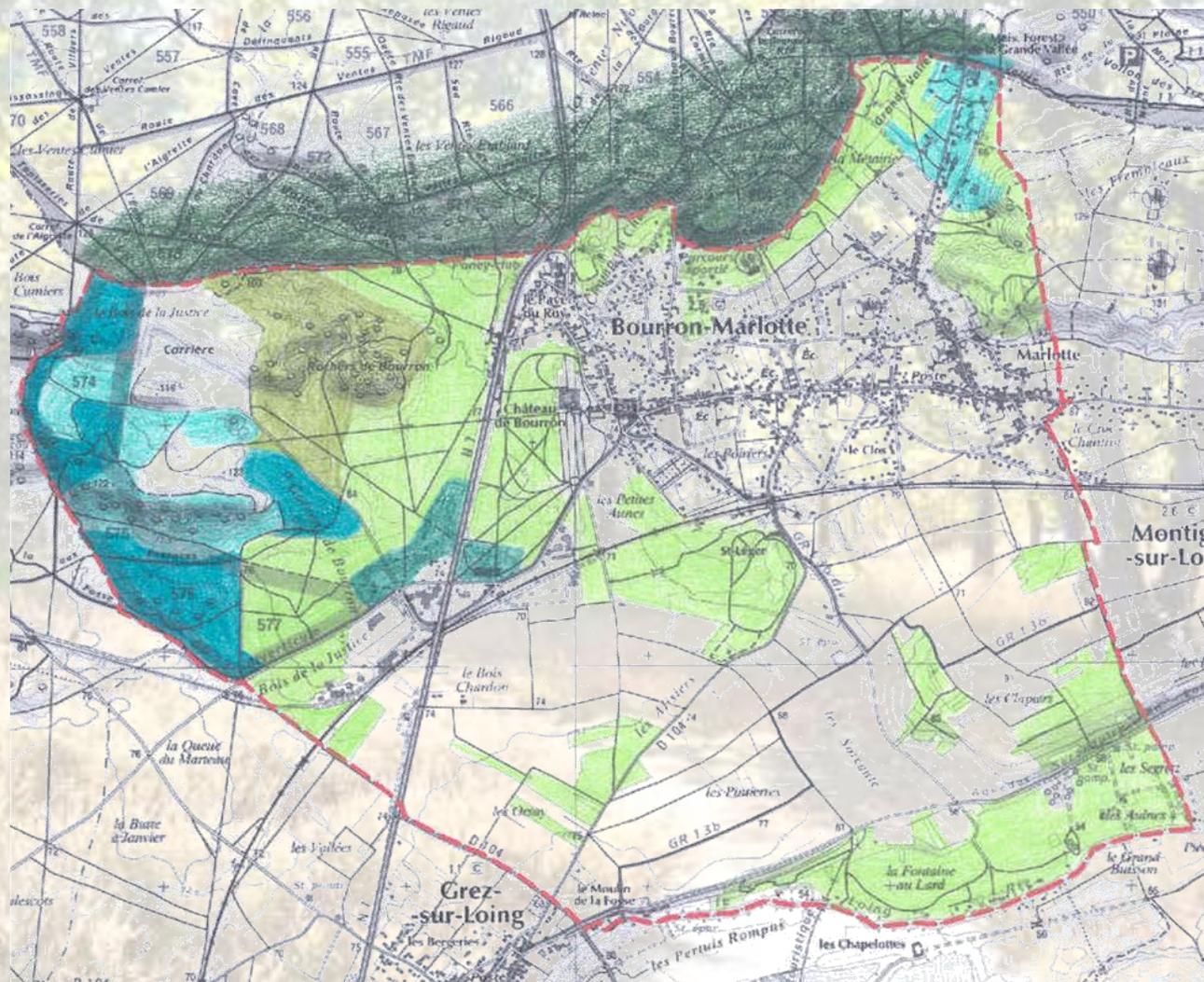
Couverture végétale



1

Détails des formations boisées

-  Feuillus en futaie
-  Feuillus en futaie et taillis
-  Conifères en futaie et taillis
-  Futaie mixte
-  Pins en futaie
-  Forêt ouverte



2

Un patrimoine, des patrimoines...

- *L'église Saint-Sévère et le château de Bourron*
- *Le bâti rural ancien*

Le pittoresque du bâti rural

l'implantation le long des voies Nord-Sud

l'implantation le long des voies Est-Ouest

le bâti d'alignement

une récurrence : les murs de clôture, les porches et les portes

les matériaux et aspect

les formes

- *L'éclectisme de la Belle Époque*

Le modèle de la Villa

L'influence Bellifontaine

L'exubérance des matériaux

Les ateliers d'artistes

Les clôtures et parcs

- *Le cadastre Napoléonien*



BOURRON - MARLOTTE

L'église Saint-Sévère

Elle existe depuis le XII^{ème} siècle, en place où elle se situe aujourd'hui, près du domaine seigneurial et de la source. Une hypothèse s'avance selon laquelle elle aurait pu être construite sur l'emplacement d'un ancien monument Gallo-Romain, à l'intersection de deux axes relevés sur l'ancien cadastre romain. Ces grandes lignes de cadastre étaient jalonnées de bornes et matérialisées par de larges chemins. Leurs intersections formaient des carrefours drainant la circulation et propices à la construction de monuments ou autres constructions.



Dans son état actuel, l'église conserve dans la nef et le bas-côté gauche quelques parties anciennes difficilement décelables. Le transept et une partie du cœur et de la nef sont classés. Saint-Sévère a été agrandie et modifiée durant les travaux de 1850-1860. Le clocher était beaucoup plus haut qu'il ne l'est aujourd'hui, avec un côté plus trapu et un toit à double pente, rappelant quelques églises anciennes de la Brie ou du Gâtinais. Il se trouvait à l'origine, non pas dans l'axe de l'église, mais sur le bas-côté droit. Cette configuration est peut-être due, selon Henri Froment, à la répartition des frais d'entretien du monument datant de l'Ancien Régime. En effet, suivant que le clocher se trouvait attenant à la nef, l'entretien incombait à la Communauté, mais s'il était placé sur le chœur, il était à la charge du « décimateur », c'est à dire à celui qui touchait les dîmes : curé, couvent, etc...

Selon une autre source, plus technique, si le clocher se trouvait dans l'axe de la nef, au centre de l'édifice, les cordes des cloches pouvaient constituer une gêne, ce qui a sans doute poussé les bâtisseurs à opter pour la configuration précédente.

Au XVI^{ème} siècle, l'église de Bourron s'apparentait donc à un volume relativement massif, de plan carré, avec une dissymétrie due à son clocher sur le côté. Elle était entourée, selon l'usage, de son cimetière paroissial (disparu en 1848) et elle constituait le noyau central du quartier. Saint-Sévère se trouvant à proximité du château, était fréquentée par les châtelains, et ce, malgré la présence d'une chapelle au domaine... Ainsi, la chapelle seigneuriale se trouvait dans l'église paroissiale, à la place d'un autel décoré et entretenu par les seigneurs de Bourron.

Plusieurs d'entre eux furent inhumés dans l'église au cours des siècles. Les « litres », blasons peints en divers endroits de l'église témoignent de ces inhumations et représentent encore nettement les armes des Beringhen, Varennes et Sallard...



Enfin, on remarque les sommets des piliers marqués de « tailloirs » d'allure très romane et relativement bien conservés.



En haut à droite : une litre rénoverée

Ci-contre : détails des sommets des piliers

2

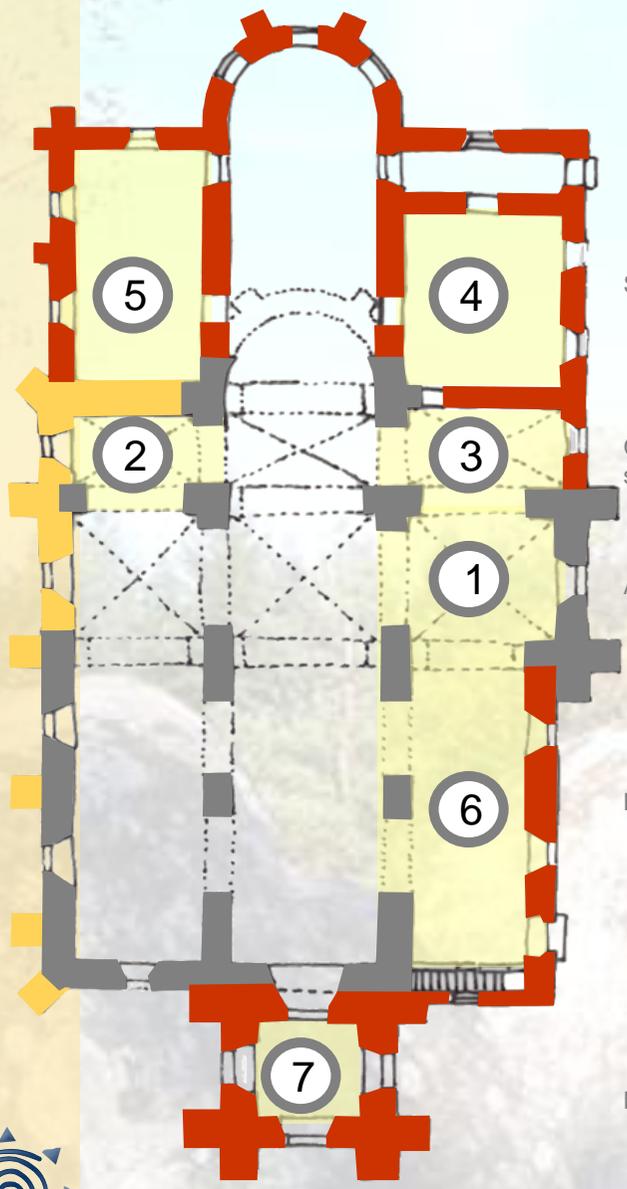
L'église Saint-Sévère



Vue sur Bourron et l'église Sainte-Sévère...

Chapelle des catéchismes

Chapelle de la Vierge



Sacristie

Chapelle du Sacré Cœur (ancienne sacristie)

Ancien clocher démoli en 1859

Bas-côté reconstruit et rehaussé en 1857

Nouveau clocher construit en 1860

XI ème siècle

XV ème siècle

XIX ème siècle



2

Le château de Bourron : Histoire...

Cet édifice date pour une grande partie du XVII^{ème} siècle. Il a été bâti sur les bases de l'ancien château féodal. De manufacture bellifontaine, il s'ouvre sur de larges espaces verts, organisés à la Française, au cœur d'un immense parc qui se prolonge bien au-delà de la Nationale 7. Le site fût occupé depuis l'époque gauloise et gallo-romaine à cause de la source Saint-Sévère qui se trouve dans le parc.

Le château féodal est cité dans un inventaire des places fortifiées dressé en 1367. Il fut vendu aux enchères à la fin du XV^{ème} siècle pour payer les dettes laissées par le Vicomte Anthoine de Melun.



Il ne reste rien aujourd'hui de cette forteresse féodale sauf quelques dallages retrouvés sur le terre-plein du château actuel. C'est Claude de Sallard qui fit construire l'édifice actuel. Des similitudes apparaissent entre cette construction et les bâtiments de la Cour des Offices du château de Fontainebleau, ainsi qu'avec celui des Courances, dont les seigneurs étaient parents avec les Sallard.

Les travaux auraient commencé entre 1609 et 1630 et auraient été achevés en 1685, y compris la clôture du parc. A cette époque, le bâtiment devait se présenter sous sa forme actuelle. La partie centrale de la façade sud (l'entrée actuelle) détonne un peu avec le style d'origine. L'entrée du château se trouvait sur le Grand Chemin de Nemours. Il possédait de nombreux communs, d'autant plus que l'abondance de l'eau ne pouvait permettre de creuser des caves profondes.

L'entrée du château est flanquée de deux pavillons carrés, symétriques, de style Henri IV. C'étaient les pavillons de garde. Celui de gauche sur la photo ci-dessous fut aménagé en chapelle en 1884 par le Comte de Montesquiou. L'autel est entouré de splendides boiseries du XVII^{ème} siècle, amenées d'une autre chapelle que la famille possédait à Versailles.



De gauche à droite : Vue sur les pavillons, vue sur la façade arrière, vue sur l'entrée du château, vue sur les pavillons depuis le parc, vue sur l'autel de la chapelle, vue sur l'entrée de la chapelle, détail de porte...

2

Le château de Bourron : Architecture...



Le plan du château reprend celui imposé par les douves de la forteresse médiévale. De faible profondeur, ce corps de logis bénéficie d'une grande luminosité et se compose de 3 niveaux. Les fenêtres sont étroites et hautes et agrémentées d'un jeu de briques.

Ce style s'apparente à celui dit « brique et pierre » lancé en 1528 par Gilles Le Breton pour l'aile septentrionale de la Cour du Cheval Blanc du château de Fontainebleau. Les murs du château de Bourron sont en moellons de grès de la forêt de la Bière, recouverts d'un crépi pour les protéger de l'humidité.

Vue sur le château de Fontainebleau...

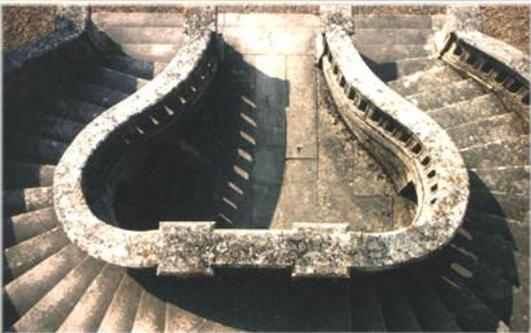
Les soubassements, chaînages et escaliers sont en blocs de grès des gorges d'Apremont. Ces derniers sont taillés et appareillés de manière particulièrement soignée en ce qui concerne l'escalier nord.

La brique, purement décorative, vient par un système de modénature souligner les niveaux, les encadrements des fenêtres et des lucarnes. Il en est de même en ce qui concerne les deux pavillons bas, à l'entrée du château. L'encastrement des briques dessine des formes géométriques particulièrement travaillées, sans aucune fonction structurelle, mais d'un effet ornemental impressionnant.



En analysant les différents détails de composition (plan reprenant la structure de la forteresse médiévale, fenêtres étroites et rejetées sur l'extérieur, etc.), il est fort probable de déduire que cet édifice ait été construit, non pas par un grand architecte, mais par un maître maçon, lequel connaissait bien les exemples de constructions de « pierre et brique » et notamment celui de Fontainebleau.

Il a ainsi réalisé une demeure typique de la région Ile-de-France, plus modeste mais qui a tout de même l'allure des châteaux de style bellifontain.

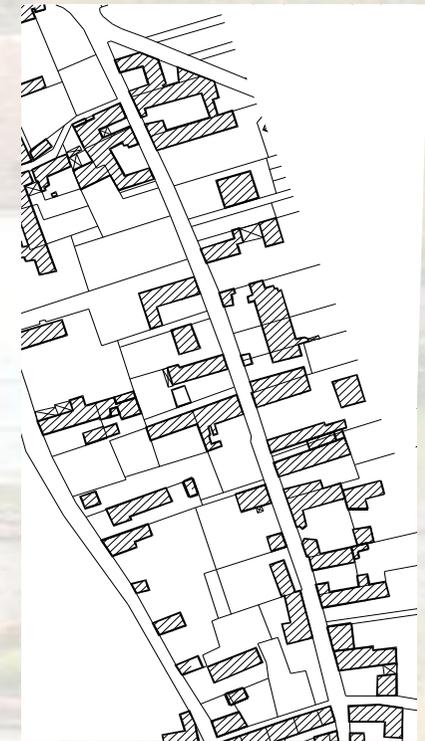
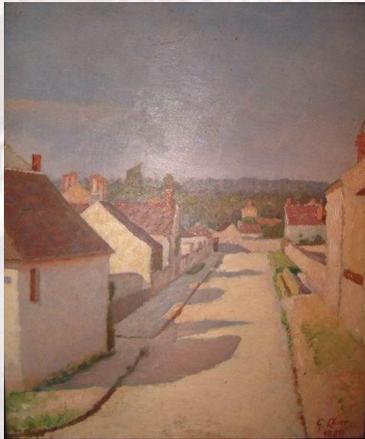
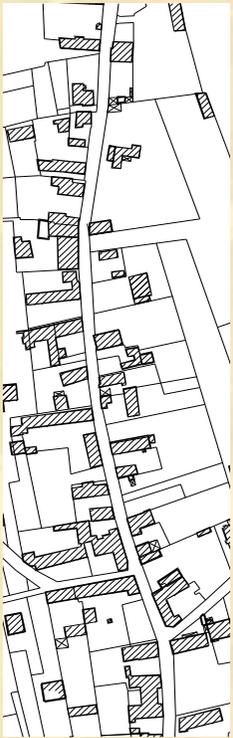


De gauche à droite : Vues sur l'escalier d'entrée en forme de fer à cheval, vue aérienne, Fontaine Saint-Sévère, vue sur la façade arrière et son pont-tournant...

2

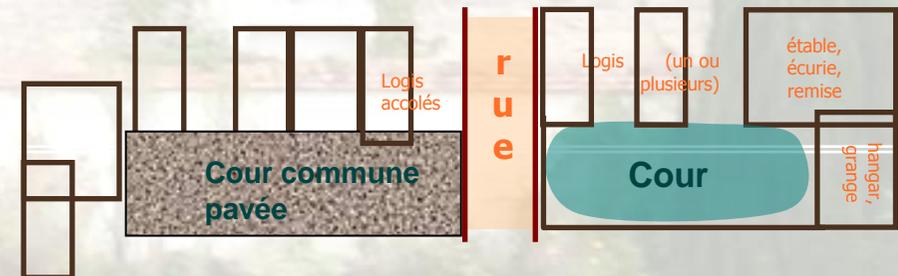
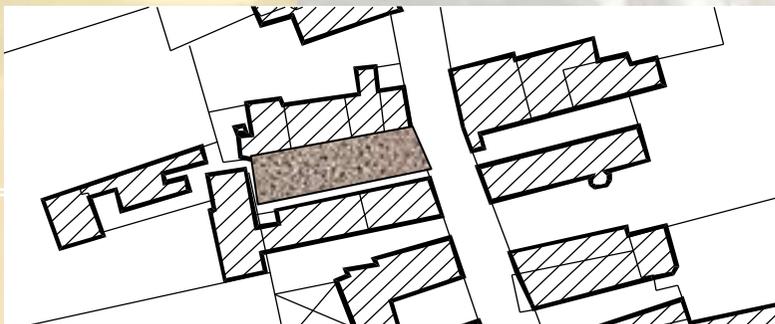
Le pittoresque du bâti rural traditionnel

Le modèle de la longère: le long des voies d'orientation nord-sud



Les parties les plus anciennes de Bourron-Marlotte sont essentiellement construites de longères. Ce modèle de la « maison longue », hérité des gaulois, est d'une grande sobriété et modularité. Les volumes sont simples, les toits à deux pans sans débord en pignon. L'aspect longiligne des bâtiments résulte de l'accolement de diverses fonctions (logis, bûcher, étable, grange...) ou de plusieurs habitations modestes. Il s'agit avant tout d'un bâti du monde rural et agricole.

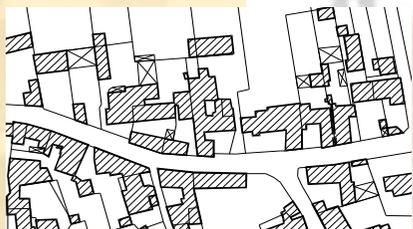
Surtout, pour des raisons climatiques, la longère tourne sa façade vers le sud, sud-est, à l'abri du froid et du vent.



2

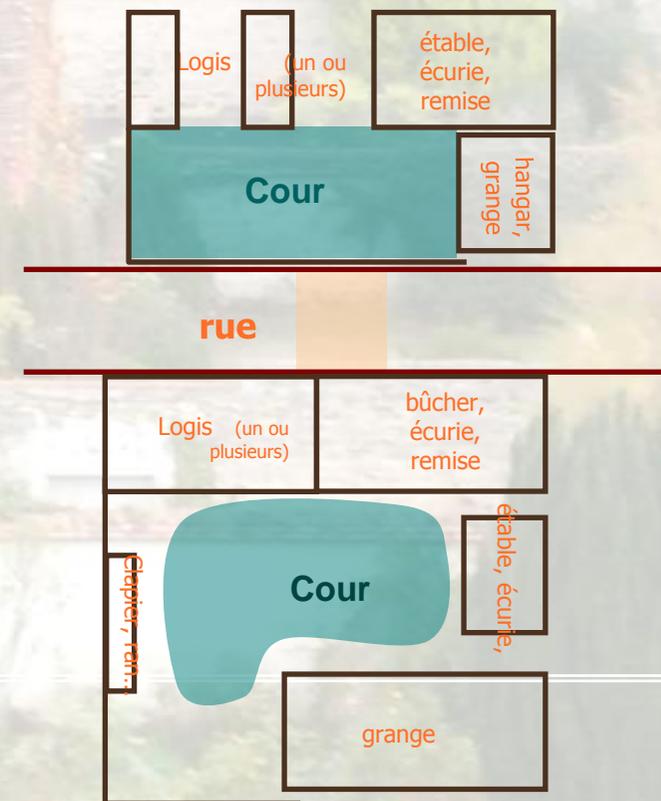
Le pittoresque du bâti rural traditionnel

Le modèle de la longère: le long des voies d'orientation est-ouest



En conséquence, elle s'aligne tantôt perpendiculairement, tantôt parallèlement et la perception du village est différente selon qu'on se trouve dans une rue orientée nord-sud ou est-ouest.

De manière générale ce bâti dénote un fort souci de protection, ce qui lui confère une certaine austérité. Les façades sur rue sont aveugles ou peu percées alors que la cour autour ou à l'arrière de laquelle s'organise la ferme est close d'un haut mur traversé d'un porche cocher parfois accompagné d'une porte piétonne.



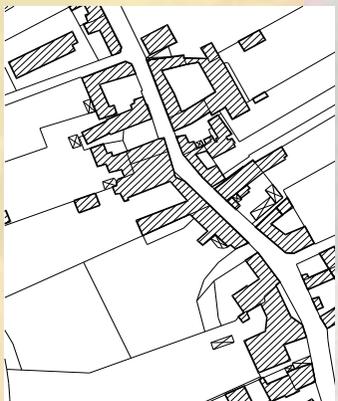
2

Le pittoresque du bâti rural traditionnel

Quelques marques d'urbanité



Les logis et maisons de ville accolés dénotent une certaine urbanité et une diversification hâtive des fonctions urbaines. En effet ces constructions s'alignent plus systématiquement à la rue (notamment dans les parties centrales). La recherche de l'ensoleillement est ici moins importante que celle du passage. Car il ne s'agit plus de bâti à fonction agricole mais souvent de commerces ou artisans surmontés d'une habitation et des logements de notables ou d'ouvriers et de manœuvriers. Le caractère défensif disparaît et les façades s'ouvrent plus largement sur la rue en s'organisant généralement en travées.



2

Le pittoresque du bâti rural traditionnel



Détails et récurrences

Certains éléments récurrents offrent une remarquable harmonie aux villages anciens. Il s'agit notamment du sens des façades et de l'aspect longiligne des constructions, mais surtout de l'utilisation d'une palette bien déterminée de couleurs et de matériaux issus du terroir.

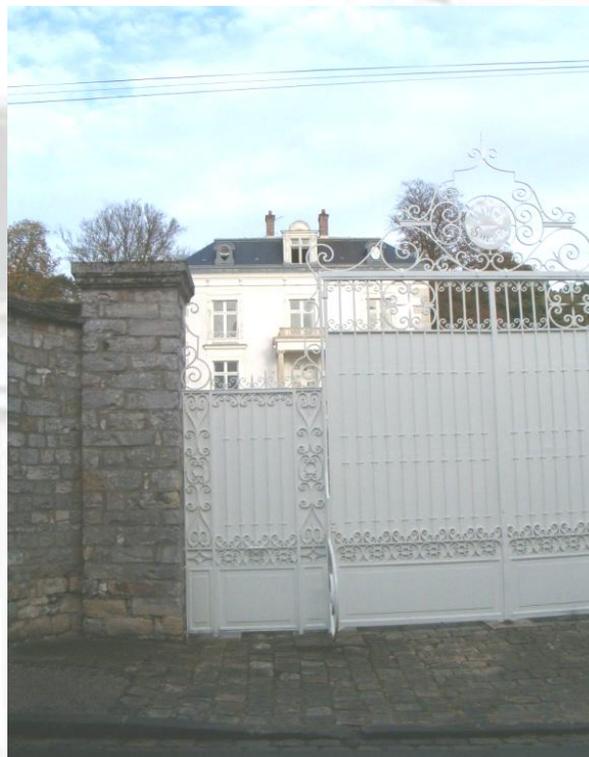


Ainsi, le grès de Fontainebleau, parfois mélangé à quelques rognons de calcaire marque de son empreinte chaleureuse les maçonneries des villages. Cet aspect minéral fort est appuyé par l'omniprésence des murs de clôture. Il en va de même pour les petites tuiles plates de terre cuite en couverture. Certains détails de modénature participent aussi à la qualité du bâti communal comme les porches, les corniches, les enduits...

2

L'éclectisme de la Belle Epoque

La demeure bourgeoise



Jusqu'au troisième quart du XIXème siècle, les demeures bourgeoises dénotent un grand classicisme. Mais contrairement à la maison de village cette demeure est mise en valeur à l'arrière d'une cour ou d'un parc afin de marquer son caractère «individuel». Les toits à quarte pans soulignent aussi cet aspect.

Par ailleurs la géométrie et le symétrique s'imposent tant dans l'implantation sur la parcelle que dans la composition des façades (dont l'axe central est souvent marqué par une lucarne, une marquise, un perron...)



2

L'éclectisme de la Belle Epoque



Le château de Fontainebleau, tout proche, comme celui de Bourron, a influencé les architectes du XIXème siècle. Cette influence se retrouve tantôt dans la composition des bâtiments, tantôt dans leur décoration. On retrouve ainsi le style brique et pierre, les toitures en pavillons ou divers éléments de la renaissance classique comme les lucarnes a fronon.



2

L'éclectisme de la Belle Epoque

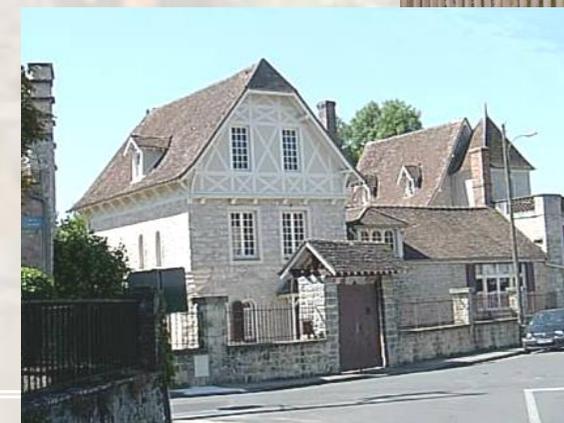
L'exubérance de villas



A partir du dernier quart du XIXème, le modèle des villas se développe et impose une certaine exubérance. La symétrie n'est plus de mise, les influences et matériaux se multiplient. La société brillante qui s'installe alors à Marlotte apporte son goût pour l'architecture.



Le style gothique que l'on redécouvre à l'époque est réinterprété. La villégiature qui se développe sur la côte normande apporte aussi son influence et le pan de bois est très à la mode d'autant qu'il offre un certain mimétisme avec la forêt alentour.



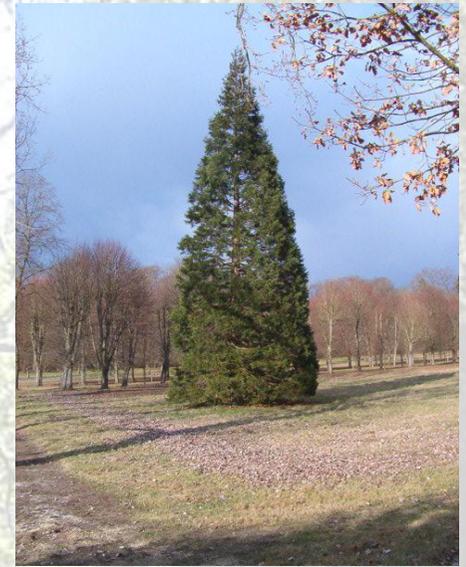
2

L'éclectisme de la Belle Epoque

Parcs paysagers et essences exotiques

La belle société de l'époque se passionne également pour la botanique et les essences spectaculaires venues de loin (cèdres séquoia géants...)

Aussi les villas s'accompagnent de parcs paysagers au tracés souples et romantiques au sein desquels elles se mettent en scène. Ceux-ci montrent une franche rupture avec la régularité des jardins dits à la française.



2

L'éclectisme de la Belle Epoque



Quelques particularités



La société artistique qui s'est installée à Bourron-Marlotte au XIXème a marqué de manière tout à fait originale le bâti communal. C'est notamment le cas des grandes verrières qui éclairaient les ateliers des peintres et que l'on retrouve sur tout type de construction.

D'une autre nature, les tours, tourelles ou gloriottes sont une autre particularité de l'époque et ponctuent ostensiblement les paysages urbains.

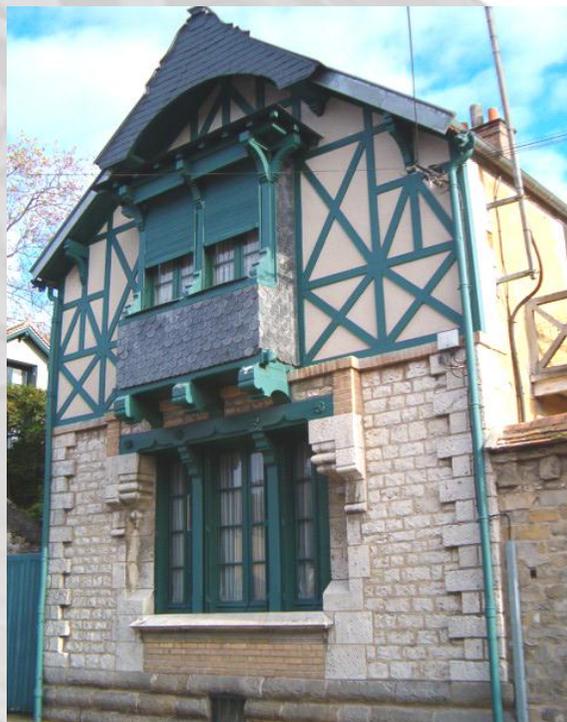


2

L'éclectisme de la Belle Epoque

Interventions sur le bâti ancien

Le goût et l'exubérance de l'architecture de la fin du XIXème et du début du XXème siècle ne marquent pas uniquement les villas. Ils se trouvent également par le biais d'intervention sur un bâti plus ancien sous forme de recréation de pignons, de créations de percements d'ajouts de tourelles ou balcons...



2

Bâti type A

Maçonneries



Les maçonneries traditionnelles utilisent le matériau extrait localement, le grès qui offre de belles variations de couleurs selon les oxydes qu'il contient. De petits rognons de calcaire mal équarris viennent parfois se mêler au grès.



2

Bâti type A *Maçonneries*



Les pierres les plus importantes se retrouvent en chaînages et assurent une meilleure résistance du bâtiment.

2

Bâti type A

Enduits

Les enduits, réalisés à la chaux grasse, varient dans leurs épaisseurs (ce qui dénote une certaine hiérarchie). L'enduit à pierre vue, le plus économique laisse apparaître les parties les plus saillantes des moellons. Les enduits pleins, parfois cantonnés à la seule façade de représentation, offrent de belles couleurs ocrées (le jaune, le rose et le bleu des façades de Bourron-Marlotte étaient réputés). Les sables de Fontainebleau leur confèrent une grande finesse



Couleurs



2

Bâti type A

Enduits



*bandeaux, corniches et
panneaux*



2

Bâti type A

Les Toitures



Les toits sont généralement à deux pans et leur pente avoisine les 45°. Ils sont sans débords en pignon et les faîtières sont scellées au mortier. La tuile plate petit moule est de mise et offre de belles et harmonieuses variations colorées.



2

Bâti type A Composition des façades



Les constructions les plus anciennes sont originellement peu percées (notamment en ce qui concerne les pignons et gouttereaux nord). Cela leur confère un côté un peu austère et dénote un souci de protection. Les baies se regroupent sur la façade sud et le percement est souvent libre. Il correspond aux besoins de desserte interne.



2

Bâti type A *Composition des façades*



Les maisons de type plus urbain ou moins anciennes montrent un ordonnancement parfois systématique de leurs façades. A minima les percements s'organisent en travées. (ce qui permet de percer d'avantage les façades)



2

Bâti type A

Percements



2

Bâti type A

Percements

Lucarnes



2

Bâti type A

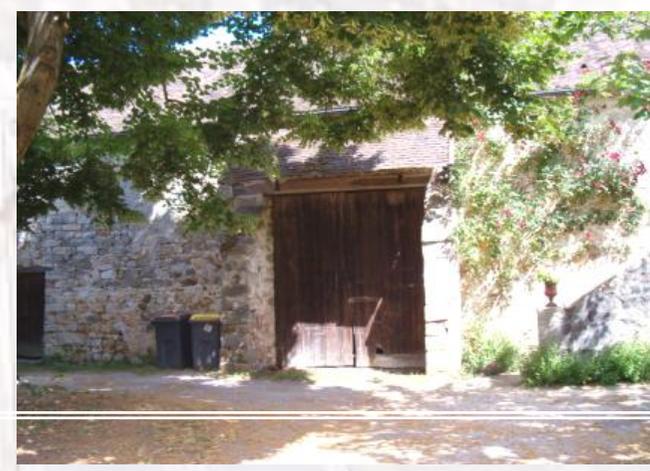
Percements



Porches



Baies d'ateliers



2 *Bâti type B*



Ces constructions du XIXème et début XXème se rapprochent des constructions anciennes concernant les points vus précédemment. Cependant leur aspect allongé est moins marqué, et la symétrie est plus stricte dans la composition des façades. Les décors et modénatures sont plus exubérants et la brique qui contraste avec la pierre est largement utilisée.



2

Clôtures



Les murs pleins



Généralement couverts d'un chaperon en tuile plate à un ou deux pans, parfois d'une dalle de grès les murs sont traités en harmonie totale avec les bâtiments dont ils semblent former la continuité.

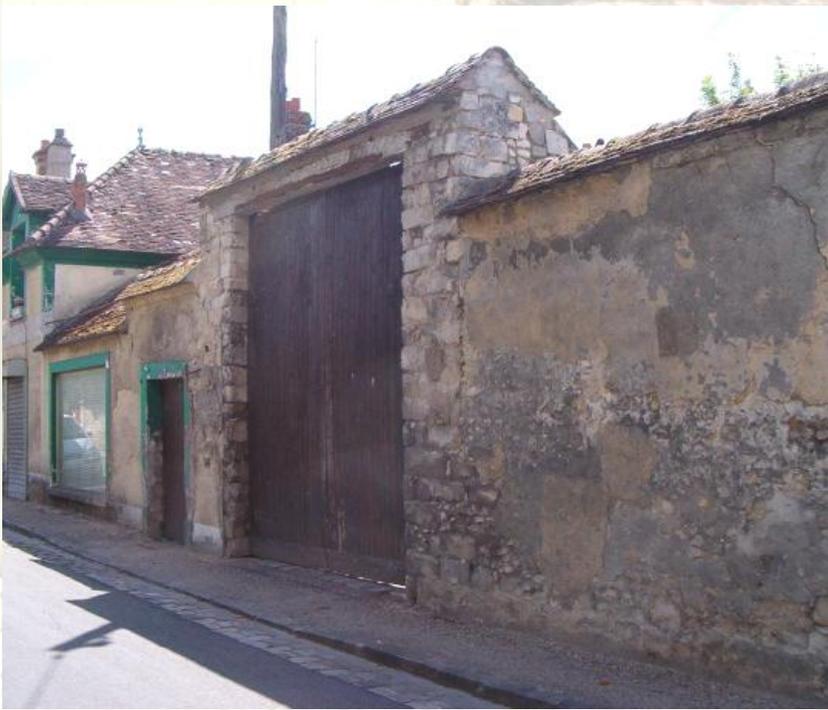


2

Clôtures



Les



2

Bâti type C

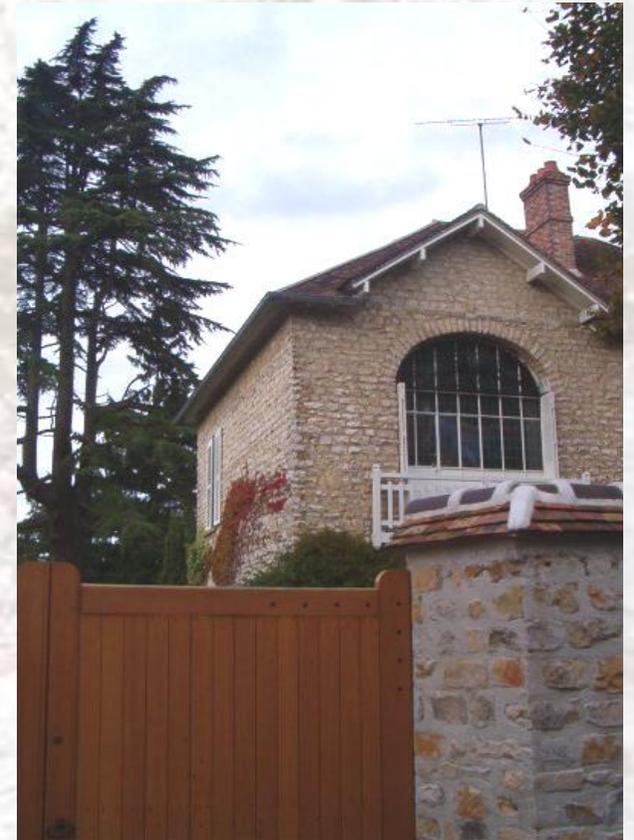
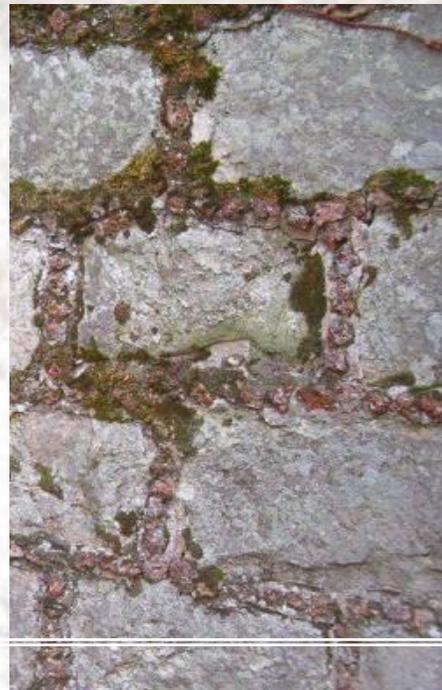


Composition des façades



2 *Bâti type C*

Maçonneries



2

Bâti type C

Colombages



2

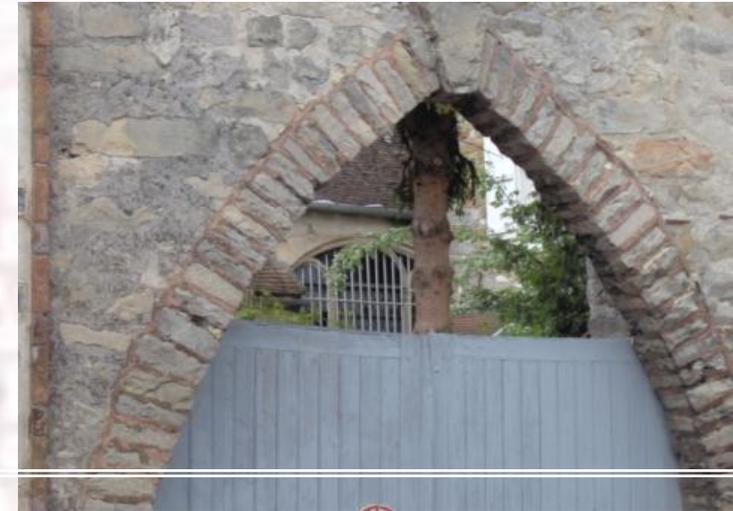
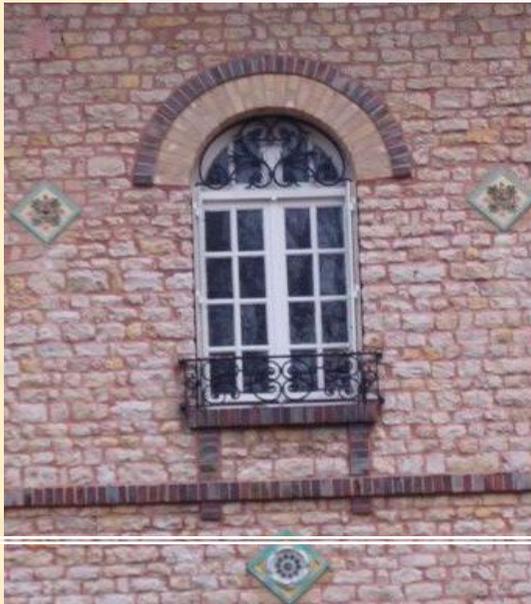
Bâti type C

Façiences



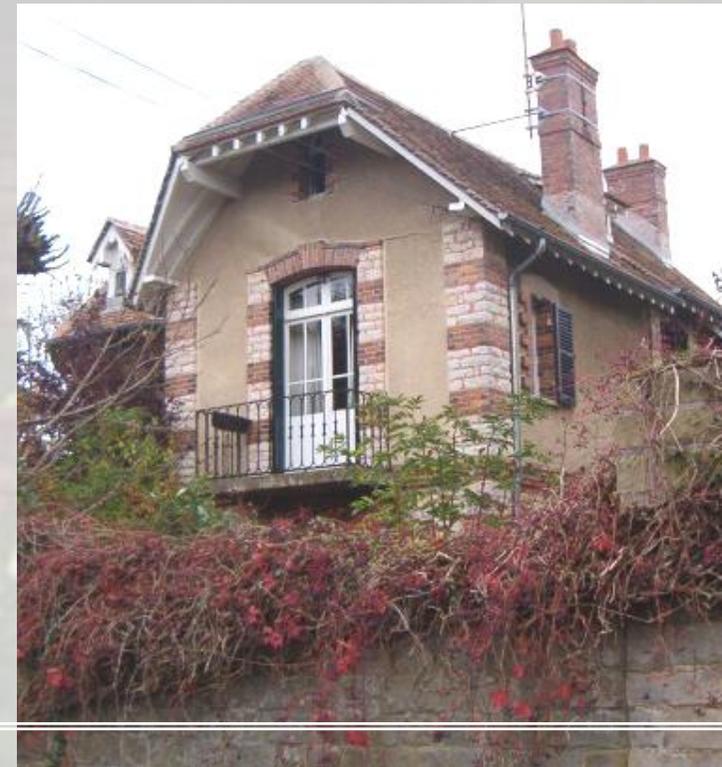
2 *Bâti type C*

Percements



2 *Bâti type C*

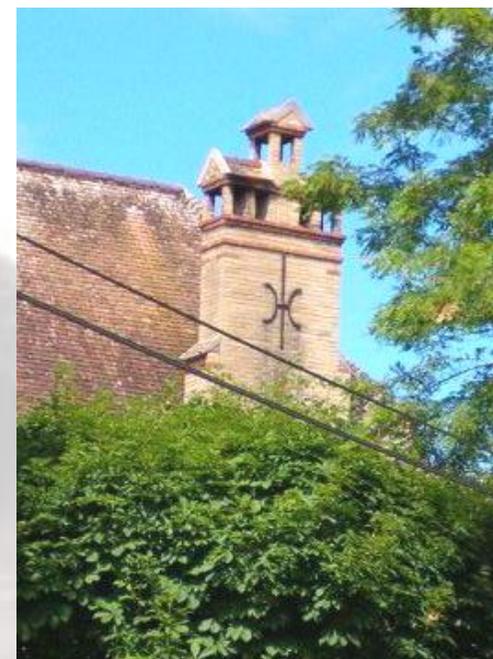
Les Toitures



2

Bâti type C

Cheminées



2

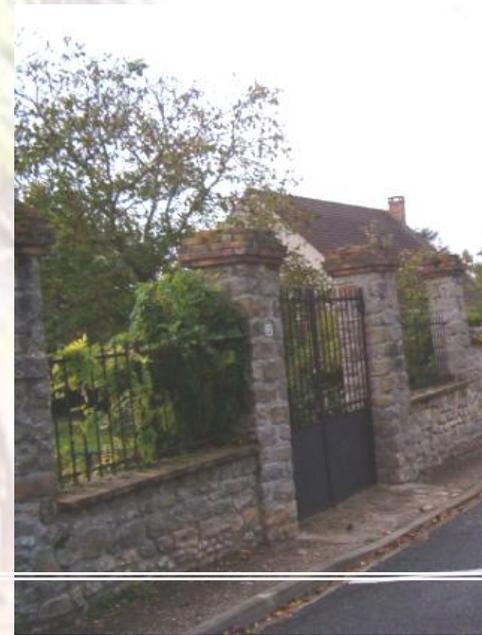
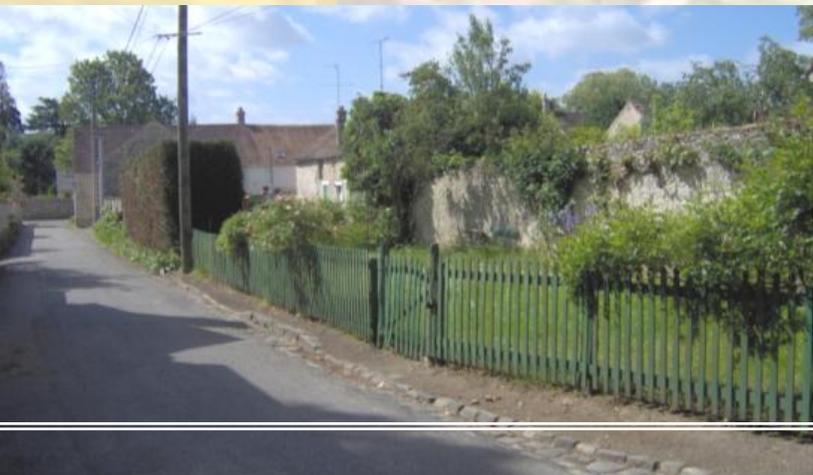
Bâti type D



2

Clôtures

Murets et grilles



2

Clôtures

Les portails



2

Cadastré napoléonien de 1824



2

Ses évolutions...



2

Ses évolutions... Beauregard



2

Ses évolutions... la rue Murger



2

Ses évolutions... la rue Delort



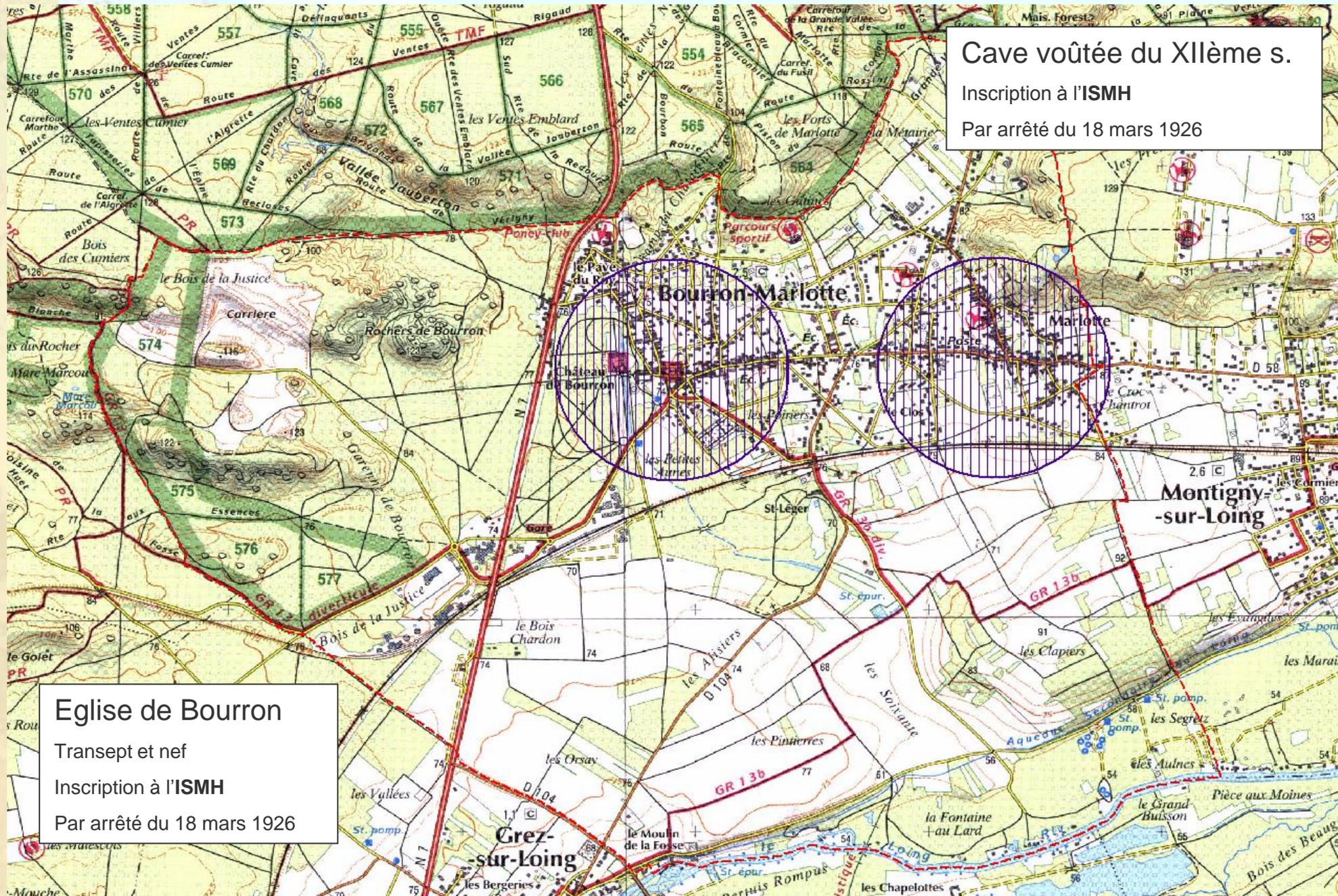
3

Bourron-Marlotte : une combinaison de protections...

- *Les périmètres Monuments Historiques*
- *Le Site Classé de la forêt de Fontainebleau*
- *Le Site Classé des Bois de la Justice, de Larchand et de la Commanderie*
- *Le Site Inscrit des Abords des Bois de la Justice et de la Commanderie*
- *Le Site Classé des Rives du Loing*
- *L'extension du Site Classé des Rives du Loing*
- *La Forêt de Protection de Fontainebleau*
- *Le Zone de Publicité Restreinte*



BOURRON - MARLOTTE



Cave voûtée du XIIème s.
 Inscription à l'ISMH
 Par arrêté du 18 mars 1926

Eglise de Bourron
 Transept et nef
 Inscription à l'ISMH
 Par arrêté du 18 mars 1926

Château de Bourron

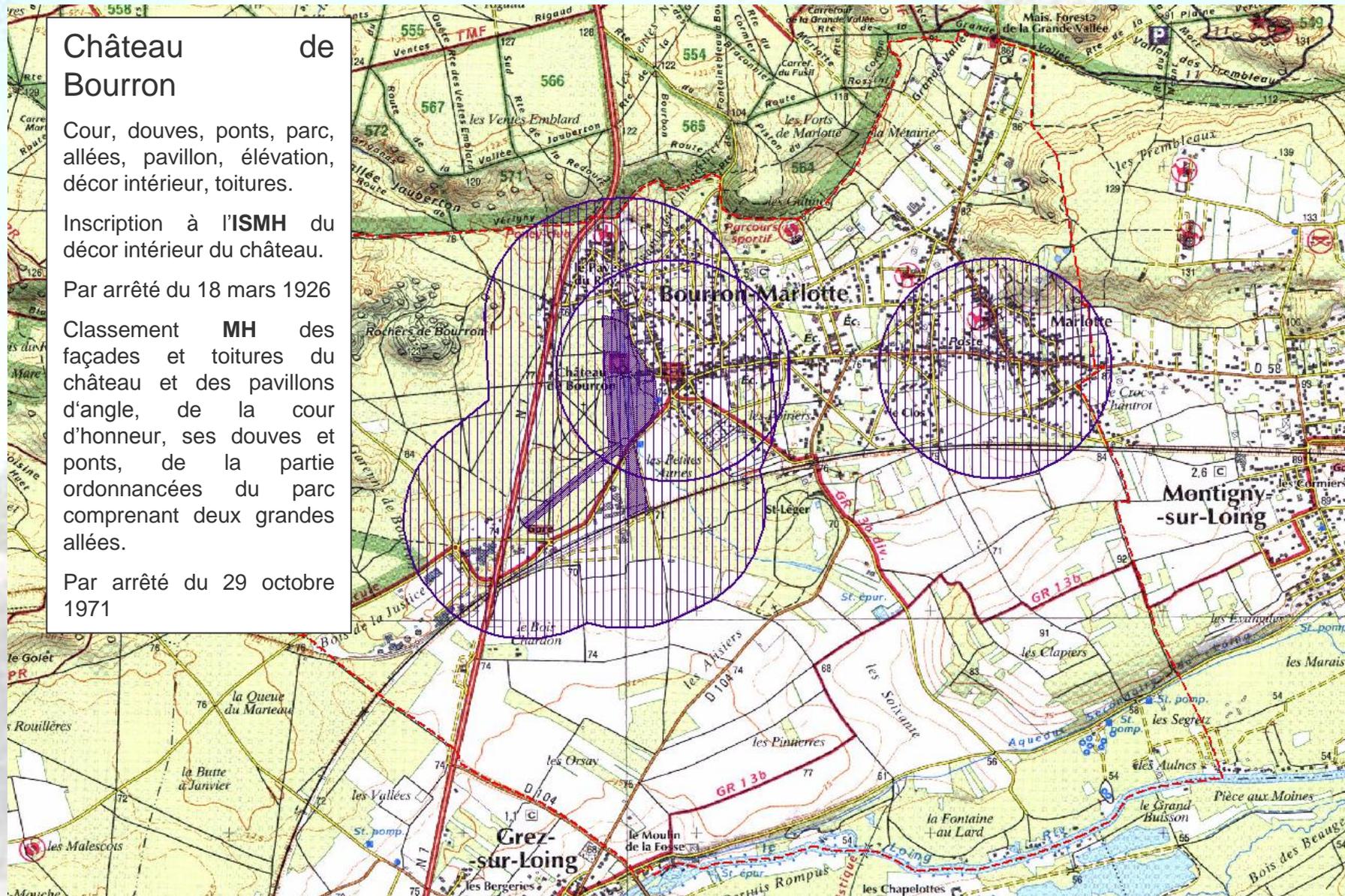
Cour, douves, ponts, parc, allées, pavillon, élévation, décor intérieur, toitures.

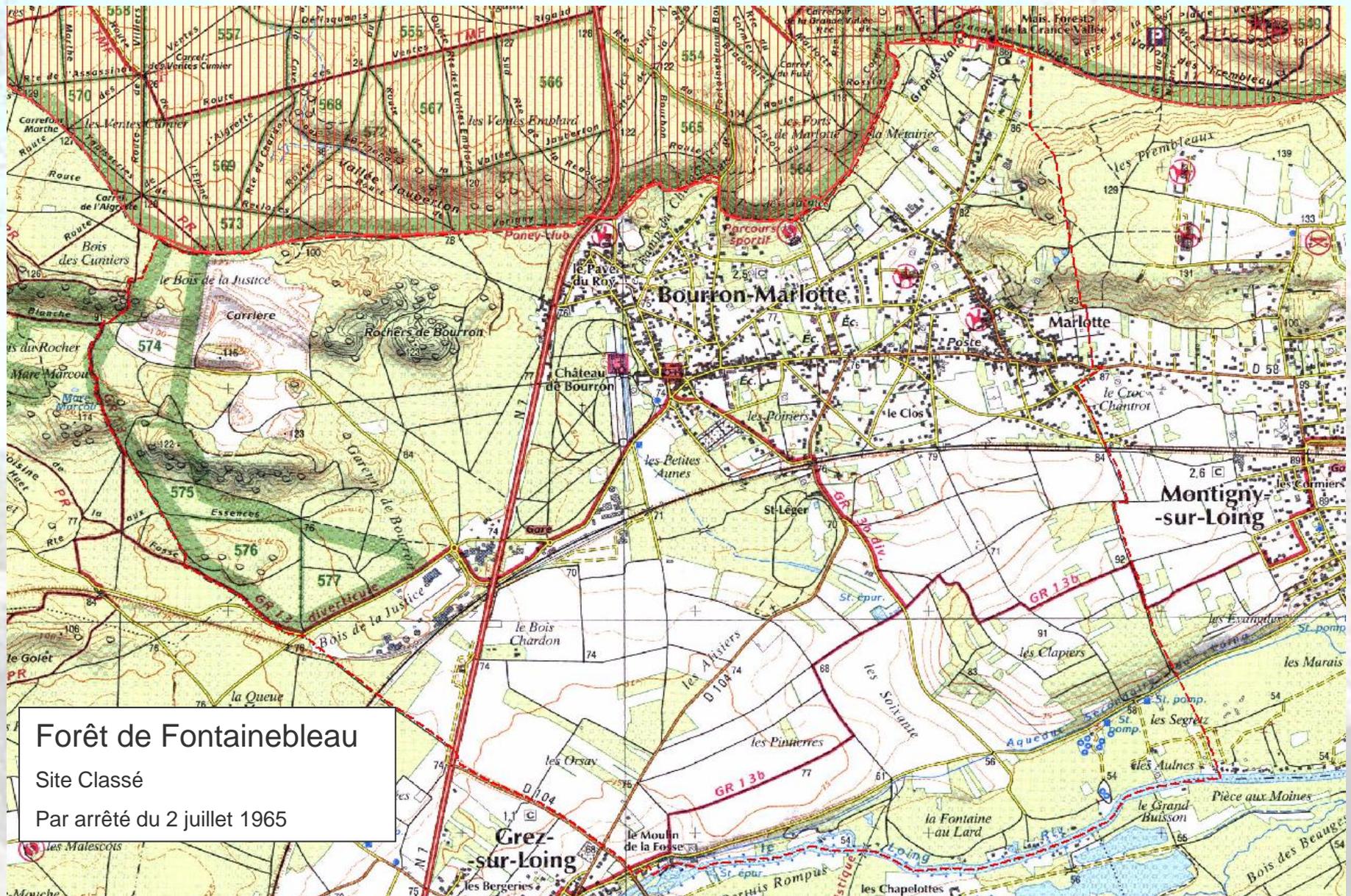
Inscription à l'ISMH du décor intérieur du château.

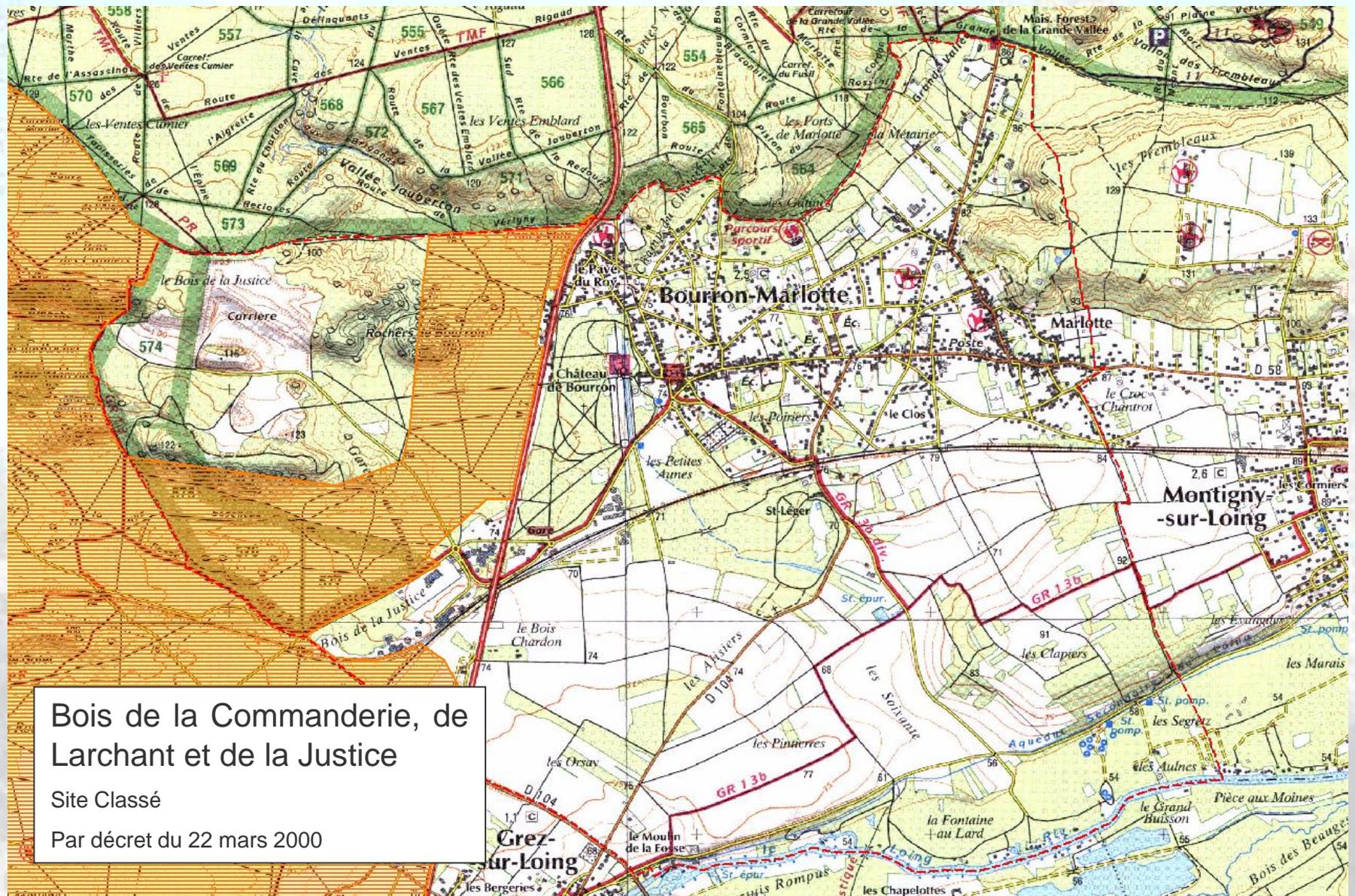
Par arrêté du 18 mars 1926

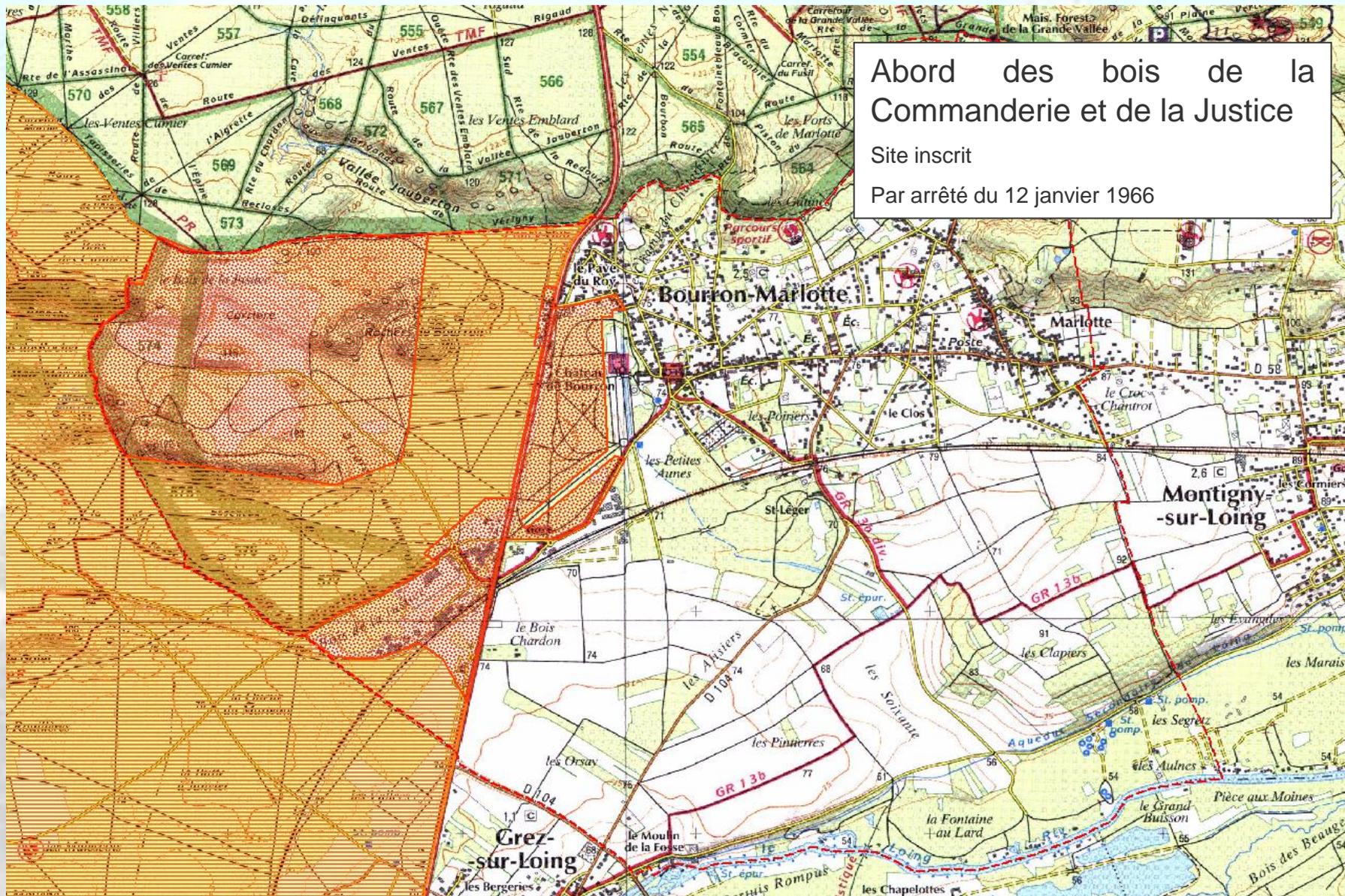
Classement **MH** des façades et toitures du château et des pavillons d'angle, de la cour d'honneur, ses douves et ponts, de la partie ordonnancées du parc comprenant deux grandes allées.

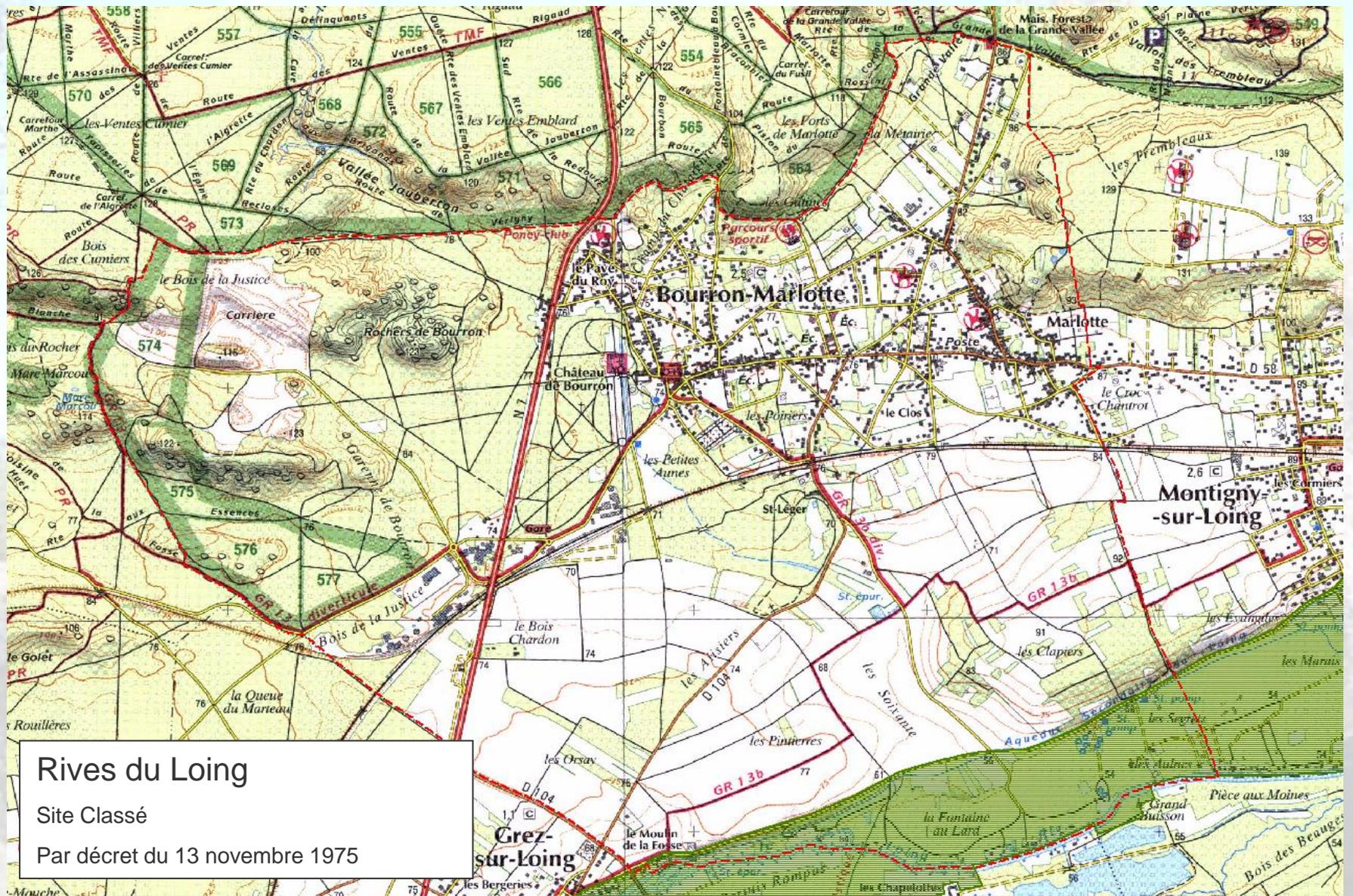
Par arrêté du 29 octobre 1971

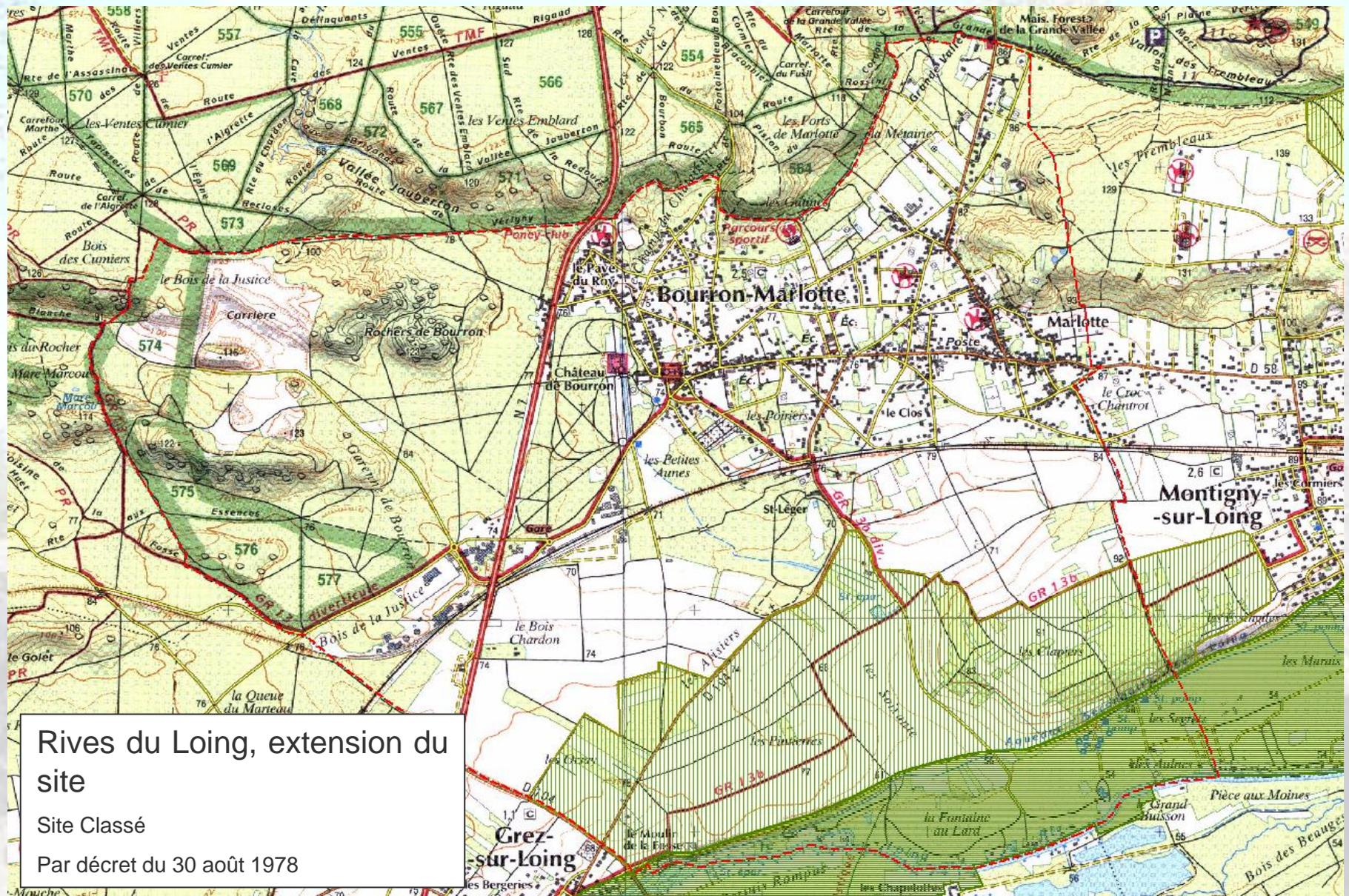


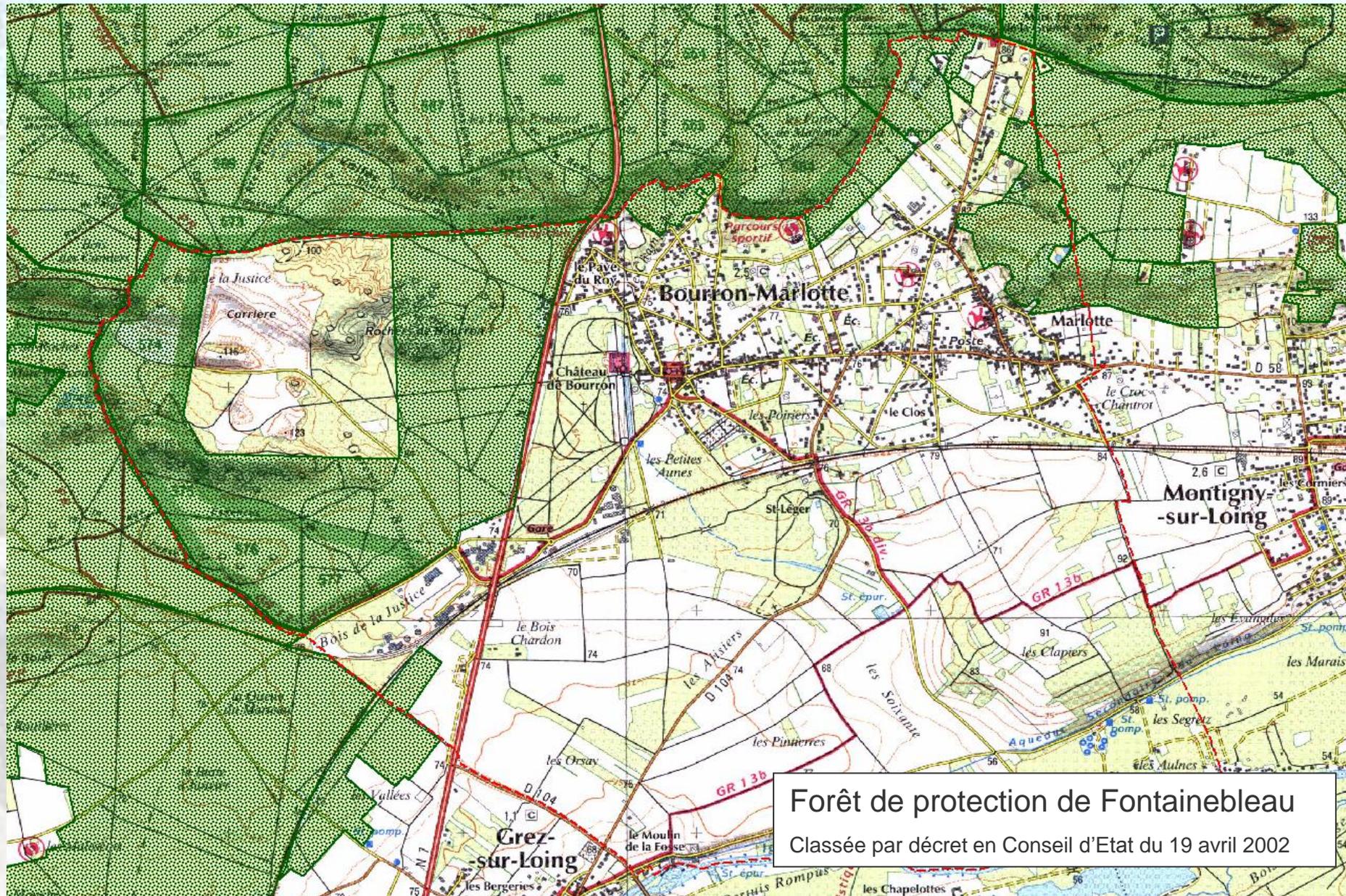


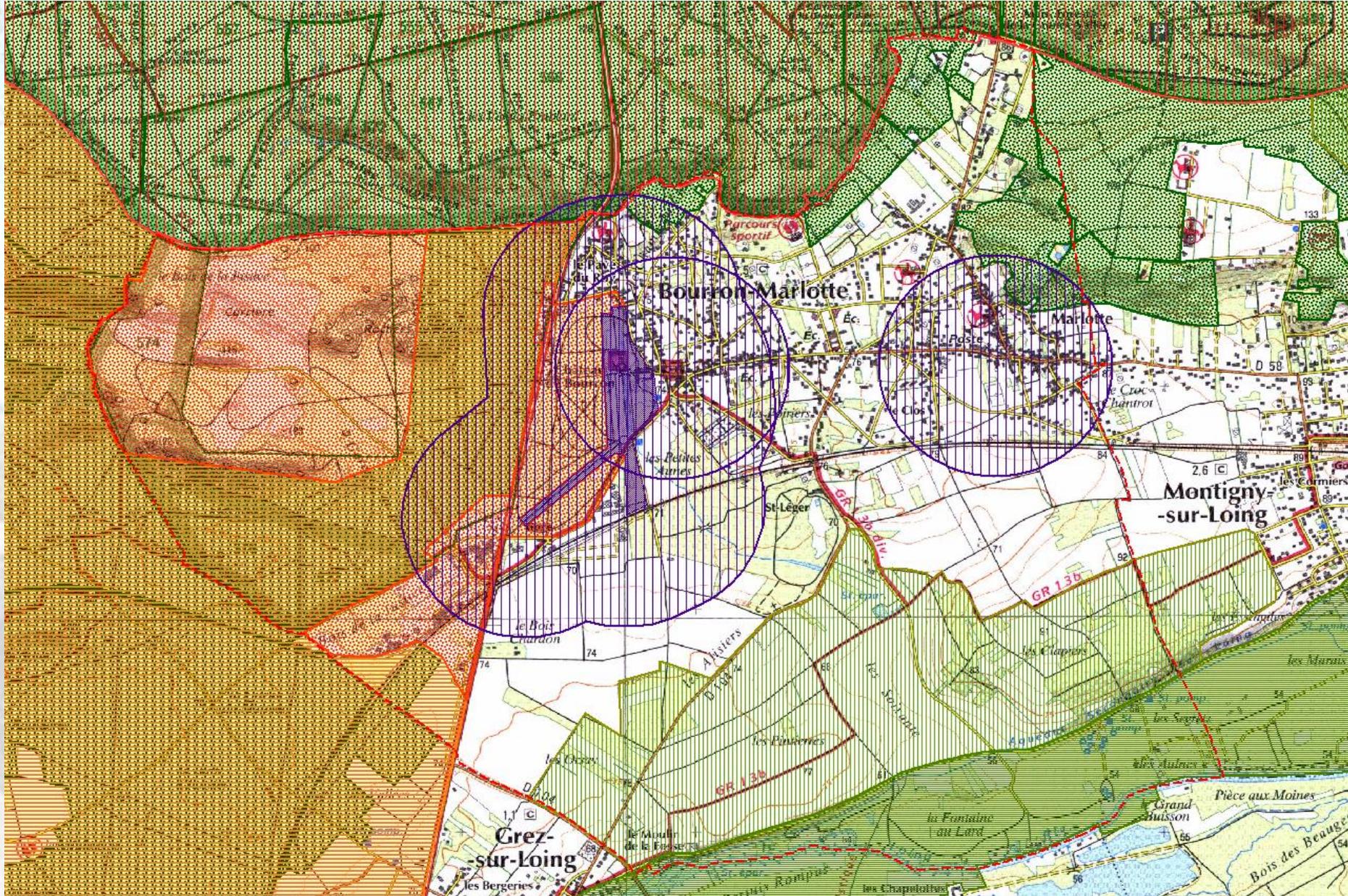






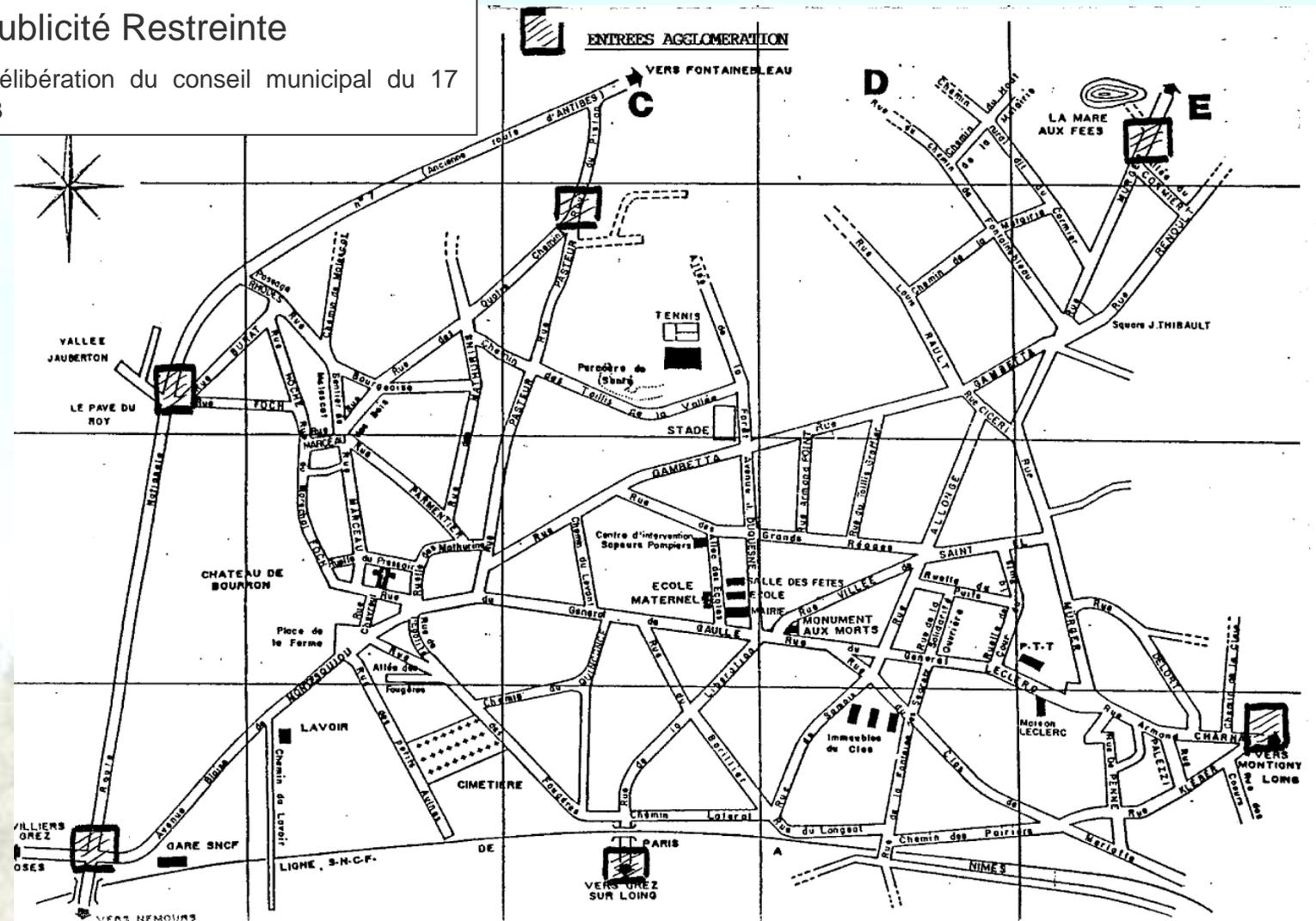






Zone de Publicité Restreinte

Instauré par délibération du conseil municipal du 17 décembre 1993



La commune a mis en place une Zone de Publicité Restreinte par délibération du Conseil Municipal du 17 décembre 1993.

La Zone de Publicité Restreinte est instituée à Bourron-Marlotte et est délimitée de la manière suivante : elle couvre l'ensemble de l'agglomération, exception faite des zones ci-dessous :

Parcelles références cadastrales F254 et F261

Zones d'activités industrielles selon plan n°18 disponible en mairie.

4

Analyse environnementale complémentaire

4

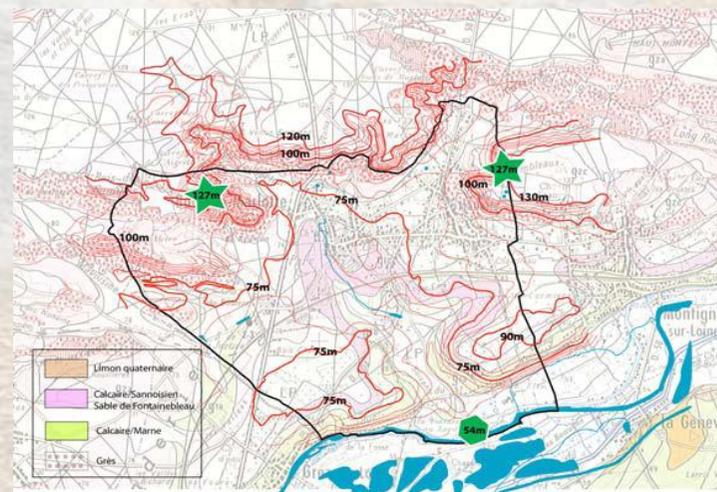
Rappels de l'état initial de l'environnement

Rappels de l'état initial de l'environnement

Le Plan Local d'Urbanisme de Bourron Marlotte présente l'état initial de l'environnement dans la seconde partie du rapport de présentation, à partir de la page 23. Il présente les éléments généraux de l'environnement communal : le climat, le relief, la géologie, l'hydrologie et les risques naturels.

Il s'intéresse également à la qualité de l'environnement, traitant des nuisances, de la qualité de l'air et de l'énergie ainsi que la qualité des sols. Il traite finalement de la qualité écologique de la commune, présentant les corridors écologiques et les zones d'intérêt environnemental protégées, comme les ENS, ZNIEFF, ZICO et Natura 2000.

Extraits du PLU : cartographie du relief et des corridors écologiques



4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Le bâti existant

Le diagnostic architectural de la commune définit 2 grands types d'architecture traditionnelle :

- Le bâti rural (longères et maisons accolées)
- Le bâti de la Belle époque (demeure bourgeoise et villas d'artiste)

On retrouve également des constructions plus récentes, sous forme notamment de pavillons individuelles

D'un point de vue technique, on distingue généralement l'avant et l'après 1948. l'avant 48 correspond à l'habitat traditionnel, sous toutes ses formes et l'après 1948, à l'habitat récent.

Avant 1948	Après 1948
Grande variété de styles et conceptions architecturales	Techniques de construction industrialisées et matériaux manufacturés (acier, béton, etc.)
Grande diversité des techniques constructives et des matériaux utilisés ponctuellement	Conception basée sur la protection des pièces grâce à une étanchéité à l'eau
Jusqu'au XIXème, utilisation principale de matériaux issus de ressources locales	Bâti conçu comme très régulé (chauffage, ventilation, etc.)

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

L'énergie dans le bâti existant

Généralement, les déperditions énergétiques dans l'habitat individuel, quel que soit l'âge du bâti sont surtout liés à la couverture, aux façades opaques et aux fenêtres.

Généralement, les déperditions énergétiques dans l'habitat groupé, quel que soit l'âge du bâti sont surtout liés aux aérations et fenêtres.

Il est donc nécessaire de réfléchir aux solutions envisageables pour le bâti de Bourron-Marlotte. La couverture et les fenêtres semblent être les plus importantes.

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations des façades possibles ?

Il existe 3 principales techniques pour l'isolation des façades existantes:

- **L'isolation thermique extérieure (ITE)** : On applique une surcouche isolante sur les parois qui vont conserver par inertie la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été. Cette technique modifie à la fois l'aspect et l'épaisseur de la façade.
- **L'isolation thermique intérieure (ITI)** : On applique un isolant sur la face interne des façades permettant ainsi de réduire les effets de paroi froide en hiver. En revanche l'isolation est interrompue aux jonctions entre planchers et façades, maintenant certains ponts thermiques.
- **Les enduits isolants** : Solution applicable en intérieur et en extérieur. D'une performance plus modeste qu'un isolant classique elle a néanmoins l'avantage d'être bien adaptée aux maçonneries anciennes et s'apparente à un ravalement classique.

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations des façades possibles ?

Chacune de ces techniques a des atouts et des inconvénients et peuvent correspondre à l'architecture traditionnelle.

	ITE	ITI	Enduit isolant
Atouts	Bonne protection des murs Suppression des ponts thermiques au niveau des planchers Double avantage de revalorisation du bâti et isolation du bâtiment Amélioration de l'inertie du bâtiment et du confort d'été	Réduction d'une partie des déperditions énergétiques Intervention privative et économique, sans installations lourdes ni autorisations	Faible épaisseur Perméabilité à la vapeur d'eau identiques traditionnels à la chaux Amélioration thermique compatible avec les maçonneries anciennes
Inconvénients	Modification de l'aspect extérieur forte Épaississement de la façade, difficile en limite séparative	Accentuation des ponts thermiques Réduction de la surface habitable Avoir une bonne ventilation	

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations des façades possibles ?

	Bâti rural (villageois et urbains)	Belle Epoque	Bâti récent
Préconisations pour l'amélioration énergétique par les façades	<ul style="list-style-type: none">- Proscrire toute ITE en façade et pignon- Privilégier l'enduit isolant pour les façades enduites comme pour les enduits à pierre vue	<ul style="list-style-type: none">- Proscrire toute ITE en façade et pignon- Dans le cas de façades mixtes comprenant des enduits sur une surface significative, un enduit isolant compatible avec les maçonnerie peut être envisagé- Privilégier l'ITI dans le cas le plus fréquent de façade décorée présentant de nombreuses exubérances ou dans le cas de matériaux non enduits	<ul style="list-style-type: none">-Proscrire les ITE sur le bâti avec des parements ou un parti-pris architectural nécessitant cette proscription- Sur les façades enduites, laisser tous les choix possibles, y compris les ITE compatibles avec le support existant

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations des fenêtres possibles ?

Les fenêtres du bâti rural ainsi que du bâti bourgeois sont plus hautes que larges, composées de plusieurs carreaux et petits bois. L'extravagance liée aux villas d'artistes amène des formes diverses et originales. Cette originalité peut dès lors poser problèmes pour les remplacements.

Dans le premier cas, le remplacement de la totalité de la menuiserie (ouvrants et dormants) afin d'optimiser les performances thermiques de la fenêtre et d'éviter de réduire le clair de jour (en évitant la pose « en rénovation »).

La performance énergétique globale d'une fenêtre se mesure par la valeur U_w en $W/m^2.K$ (w pour window) Plus U_w est faible meilleure sera sa performance. Les valeurs courantes des fenêtres sont les suivantes :

Type de fenêtre	Bois simple vitrage	Bois double-vitrage standard	Bois double-vitrage et volets	Bois double-vitrage à isolation renforcée	Bois triple vitrage à isolation renforcée
U_w moyen	5	3	2,2	1,6	0,8

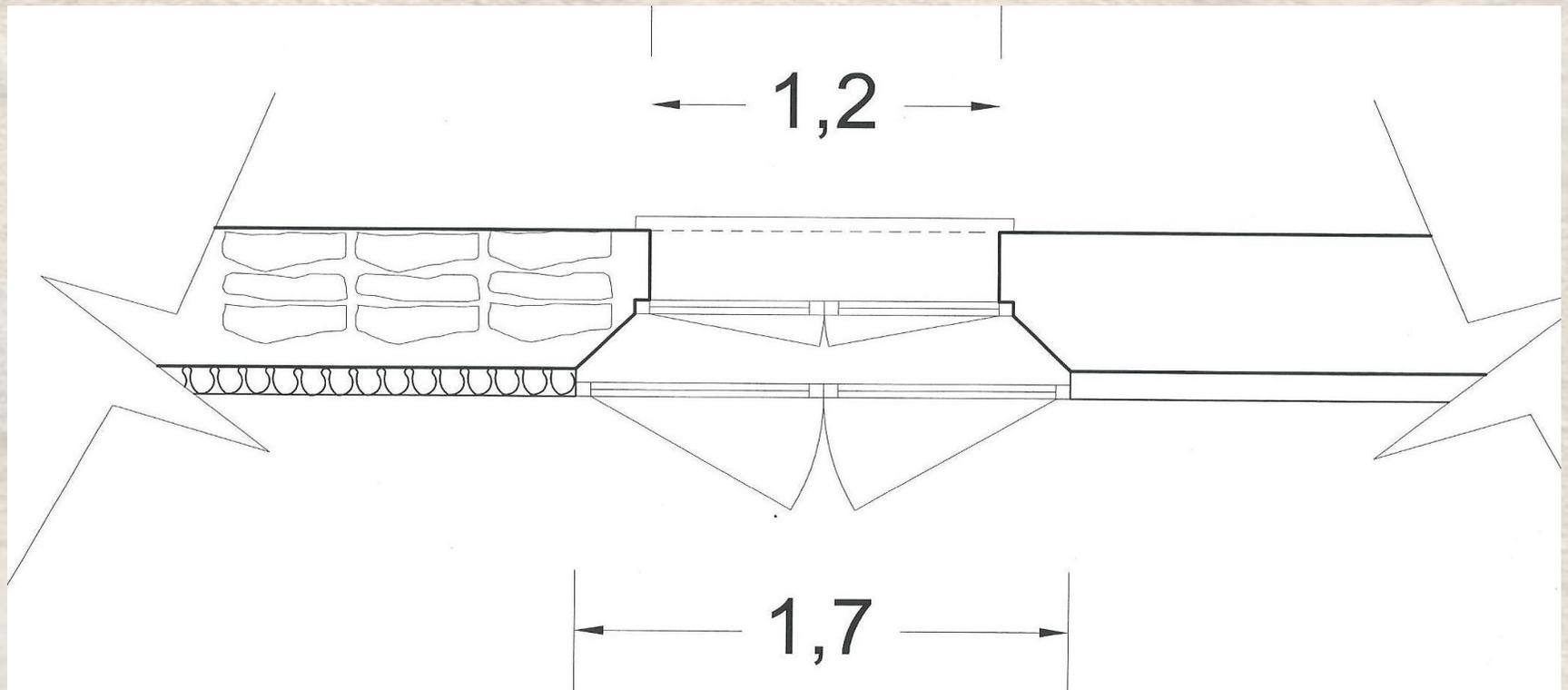
Les triples vitrages nécessitent, du fait de leur poids conséquent, des profilés menuisés plus épais qui peuvent nuire à l'esthétique générale de la façade. La réduction du clair de jour des triples vitrages affaiblit l'éclairage des pièces et les apports solaires en hiver et en mi saison. Ceux-ci devront donc être réservés aux façades orientées au Nord.

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations des fenêtres possibles ?

Dans le cas de menuiserie lié à l'architecture bourgeoise ou des villages, les formes sont différentes et bien plus complexes. L'amélioration de la performance énergétique peut être réalisée par la pose d'une nouvelle menuiserie intérieure qui accompagnera l'existante. Cette solution, **invisible depuis l'extérieur** a longtemps été utilisée dans les pays froids et reste toujours utilisé au Danemark par exemple et a **un très bon bilan thermique.** (cette solution est **>ou=** à la pose d'un double vitrage)



Plan de principe d'un sur-vitrage

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

Quelles améliorations pour la toiture ?

Comme pour les murs, il existe deux manières d'isoler une toiture : l'isolation par l'intérieur, solution majoritairement employée dans les bâtiments existants mais nécessitant un vrai savoir faire - l'isolation par l'extérieur, employée dans le neuf et les rénovations lourdes.

Les solutions intérieures principales sont les suivantes:

En grenier/dernier étage non habitable : isolant épais au sol, sur lequel on peut reposer un nouveau parquet

En grenier habitable /dernier étage habitable : isolation sous rampants par la fixation de plusieurs couches d'isolants croisés

L'isolation extérieure consiste à poser un isolant rigide épais au dessus de la charpente et nécessitant la dépose complète de la couverture. Celle-ci est très performante mais modifie tout de même l'épaisseur de la toiture.

	Bâti rural (villageois et urbains)	Belle Epoque	Bâti récent
Préconisations pour l'amélioration énergétique par les toitures	<ul style="list-style-type: none">- Proscrire l'isolation extérieur- Privilégier l'isolation intérieure selon la typologie du bâti	<ul style="list-style-type: none">- Proscrire l'isolation extérieur- Privilégier l'isolation intérieure selon la typologie du bâti	<ul style="list-style-type: none">-Proscrire l'isolation extérieur pour le bâti ayant un parti-pris architectural nécessitant cette proscription- Sur toitures aux formes simples, laisser tous les choix possibles, selon l'ampleur des travaux de rénovation

L'énergie renouvelable

Il existe une multitude de techniques et systèmes permettant une économie d'énergie par l'exploitation des ressources naturelles. Ne sont ici traités que les systèmes ou dispositifs ayant un impact visuel sur le bâti c'est-à-dire :

- **Les dispositifs solaires passifs permettant une amélioration du captage du rayonnement solaire (vérandas, serres, etc.)**
- **Les dispositifs solaires actifs, comme les panneaux solaires photovoltaïques ou thermiques**
- **L'aérothermie**

Les systèmes de géothermie n'ayant pas un impact visuel ne seront pas traités.

Le petit éolien pourrait être traité. En outre, le vent moyen annuel de Bourron Marlotte est de 4,5m/s à 5,5m/s. Il est recommandé d'avoir un vent moyen annuel supérieur à 5,5m/s pour l'installation d'un tel équipement. Aussi, ce dispositif n'a pas sa place à Bourron Marlotte. Il sera donc interdit

L'exploitation dite « passive » de l'énergie solaire concerne toutes les dispositions du bâti permettant sans matériel spécifique l'optimisation des apports solaires dans les locaux : capteurs solaires tels que vérandas, verrières, serres en saillie ou intégrées dans la construction.

Cette exploitation passive est appropriée sur tout type de bâtiment, à condition qu'elle s'intègre au bâtiment existant et qu'elle soit invisible depuis la rue pour les constructions traditionnelles afin de ne pas dénaturer la façade avant.

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

L'énergie solaire

L'exploitation de l'énergie solaire consiste :

- en la pose de capteurs solaires thermiques dans lesquels passe un serpentin d'eau restituant ensuite les calories solaires dans un échangeur (planchers chauffants, radiateurs, ballon de stockage d'eau chaude sanitaire ECS).
- en la pose de capteurs photovoltaïques générateurs d'électricité réinjectée dans le réseau ErDF.

De nombreuses conditions doivent être remplies pour permettre la pose de panneaux, notamment :

- Une surface plane sans masques (cheminées, lucarnes, arbres, construction voisine, etc.)
- Une exposition Sud, Sud-est ou Sud-ouest
- Une surface suffisante
- Pour les panneaux photovoltaïques, une pente comprise entre 0 et 30°

Sur les constructions neuves, l'intégration des capteurs est définie dès la conception du bâtiment, permettant une bonne maîtrise de l'impact visuel des panneaux.

En outre, dans l'ancien, leur intégration se heurte à de nombreux points, notamment les formes, pentes et surface de pan de toiture pouvant accueillir les panneaux ainsi que l'encombrement du pan (lucarne, cheminées, châssis de toit, etc.) très prononcé dans les villas.

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

L'énergie solaire

Des solutions d'installation peuvent être envisagées :

Éléments servant d'accueil au dispositif	Constructions annexes	Extensions	Murs de clôture
Atouts	<ul style="list-style-type: none">• Moins visible dans le cas de construction relativement basse• Remplacement complet de couvertures en mauvais état• Possibilité de traitement global de la couverture permettant une intégration similaire à celle d'un projet neuf	<ul style="list-style-type: none">• Moins visible si la pente de toit est en continuité de l'existant• Possibilité de marquer la différence entre bâtiment principal et annexe existante ou nouvelle, avec un parti pris moderne	<ul style="list-style-type: none">• Invisible depuis l'espace public• Facile d'accès pour l'entretien• Mais plus difficile de réunir toutes les conditions techniques

4

Les caractéristiques environnementales du bâti

L'aérothermie (pompe à chaleur)

Basée sur l'installation d'une pompe à chaleur, l'aérothermie consiste à puiser les calories présentes dans l'air extérieur au bâti. Les calories contenues dans l'air extérieur sont restituées par une pompe à chaleur soit :

- A un circuit primaire d'eau puis au circuit secondaire de distribution dans le volume chauffé.
- A un circuit e ventilation amenant de l'air chaud soufflé dans le volume chauffé.

Si ce système ne nécessite pas d'installation lourde, il a quelques inconvénients. Les performances énergétiques chutent fortement en périodes froides.

De plus, l'appareil logeant la pompe à chaleur peut fortement altérer l'esthétique d'une façade, au même titre qu'un climatiseur. S'il est autorisé, il doit donc être positionné dans une partie arrière la plus discrète possible.

4

Les caractéristiques environnementales des abords du bâti

Quels abords ?

Les abords d'une construction sont l'ensemble des aménagements minéraux ou végétaux ainsi que les dispositifs construits, comme les clôtures, qui forment l'environnement proche des bâtiments, associées à l'unité foncière, sauf cas exceptionnels.

A Bourron-Marlotte, on distingue les éléments suivants dans les abords des constructions qui ont un rôle pour l'environnement local :

- **La couverture végétale**
- **Les murs de clôture**
- **Le traitement des sols**

La couverture végétale

L'implantation végétale des parcelles est très diversifiée et liée à l'époque des constructions.

Ainsi, le bâti rural, à l'alignement, était souvent implanté sur une parcelle en bande, constituée de vergers et de cultures. Ce parcellaire est encore visible, rue Marceau par exemple. En outre, la couverture végétale a évolué et les terres agricoles ou semi-agricoles se sont progressivement transformés en jardin de loisirs, avec potagers, plantations de haies séparatives et d'arbres divers, résineux ou caducs. Divers équipements de loisirs, comme les piscines ont amené une artificialisation de ces sols verts.

Les strates végétales sont donc principalement représentées par :

- De l'engazonnement en arrière plan de la maison
- Des haies d'essences diverses ou mono-essence
- Des arbres de moyennes et hautes tiges agrémentant les jardins.

Ces parcelles traditionnelles présentent donc une importante surface en pleine terre qui accueille une végétation diversifiée et de taille variée. L'imbrication de ces strates ont un intérêt certain pour la faune ordinaire, comme les passereaux, rongeurs et insectes. De plus, ces terrains peuvent avoir le même intérêt pour la faune patrimoniale liée au massif forestier de Fontainebleau, notamment les espèces forestières, comme le Pic Mar, la Grive Litorne ou encore le Torcol Fourmilier.

De plus, les grands arbres apportent de l'ombre en été et réduisent les températures.

La couverture végétale

Les villas s'accompagnent de parcs paysagers au tracés souples et romantiques au sein desquels elles se mettent en scène. Ceux-ci montrent une franche rupture avec la régularité des jardins dits à la française. La recherche d'originalité amène la plantation d'essences exotiques et spectaculaires à l'image des séquoias géants. Ces parcs ont souvent été maintenus et sont tout aussi important pour le patrimoine de Bourron-Marlotte que les villas auxquels ils sont affiliés.

Les strates végétales sont donc principalement représentées par :

- De l'engazonnement avant et arrière de la villa
- Des haies d'essences diverses ou mono-essence
- Des arbres de hautes tiges voire de très grande taille agrémentant les parcs.

Ces parcelles présentent là encore une importante surface en pleine terre qui accueille une végétation diversifiée et de taille variée. L'imbrication de ces strates ont également un intérêt certain pour la faune ordinaire, comme les passereaux, rongeurs et insectes. De plus, ces terrains peuvent avoir le même intérêt pour la faune patrimoniale liée au massif forestier de Fontainebleau, notamment les espèces forestières, comme le Pic Mar, la Grive Litorne ou encore le Torcol Fourmilier. De même, la taille de certaines essences offrent de bon postes de chasse pour les rapaces du massif, comme l'Épervier d'Europe ou encore le Faucon Hobereau.

De plus, les grands arbres apportent de l'ombre en été et réduisent les températures.

4

Les caractéristiques environnementales des abords du bâti

La couverture végétale

Le bâti récent est généralement accompagné d'espaces libres moins extravagants, qu'il s'agisse des essences ou des formes de parcs. Une prolifération de haies de résineux de type thuyas voit le jour et remplacement les murs maçonnés ou en pierre. L'aménagement est terrains est également plus basique.

Les strates végétales sont donc principalement représentées par :

- De l'engazonnement avant et arrière des pavillons
- Des haies d'essences souvent mono-essence
- Des arbres de hautes tiges agrémentant les jardins en premier et arrière plan du terrain

Ces parcelles peuvent là encore présenter un intérêt pour la faune. En outre, la prolifération des haies mono-essence, notamment de thuyas est sans intérêt pour la faune n'offrant rien à manger et faisant office de barrière.

De plus, les grands arbres apportent de l'ombre en été et réduisent les températures.

4

Les caractéristiques environnementales des abords du bâti

Les murs de clôture

Le paysage de Bourron Marlotte est très fortement marqué par l'existence de nombreux murs de clôture en maçonnerie, enduite ou non ou en brique. Ces ouvrages apparaissent comme des extensions naturelles des habitations et ont évolué en parallèle de l'évolution des styles architecturaux.

Ils marquent la séparation entre espace public et espace privé et filtrent donc les vues depuis la rue. Véritables ouvrages de protection des biens, ils offrent également une bonne protection contre le vent et le bruit.

Finalement, le lien entre végétation et mur de clôture ou la localisation des murs peuvent avoir un impact positif sur la micro-faune, l'avifaune voire les reptiles friands de pierre, comme la Coronelle Lisse.

4

Les caractéristiques environnementales des abords du bâti

Le traitement des sols

La nature des traitements de sols aux abords des constructions modifie fortement les mouvements d'eau et l'équilibre hydrique du sous-sol.

Les espaces publics ont été très fréquemment recouverts de revêtements étanches (bitumes, béton, etc.). Ces traitements présentent des inconvénients. Ils suppriment des possibilités d'évaporation naturelle des eaux souterraines et peuvent donc entraîner l'augmentation de la quantité d'eau au contact des fondations, ce qui peut provoquer des remontées capillaires dans le bâti ancien. La gestion des eaux pluviales peut également réduire le réapprovisionnement des eaux souterraines (nappes phréatiques).

En outre, les terrains privés sont plus souvent en pleine terre et les cours pavées sont peu fréquentes. Les terrains en pleine terre présentent de nombreux avantages environnementaux, notamment :

- Comme cela a été vu, la possibilité de planter des arbres de grande taille
- Une bonne infiltration des eaux de pluies
- L'enrichissement de la microfaune, se nourrissant de déchets végétaux est à la base de nos écosystèmes.